15,000 lecteurs

LE FRANCO

Le seul journal de langue française de l'Alberta Depuis 1928

Le soleil, le Québec et des livres scolaires

page 6

Canadian Parents for French: oui ou non?

page 5

Vol 16 *No 13* *Vendredi 9 mai 1980* *50¢* *28 pages*

Un Carrefour pour Morinville tout seul...

page 5

Pour l'été: Des boissons fraîches, jolies et sans alcool

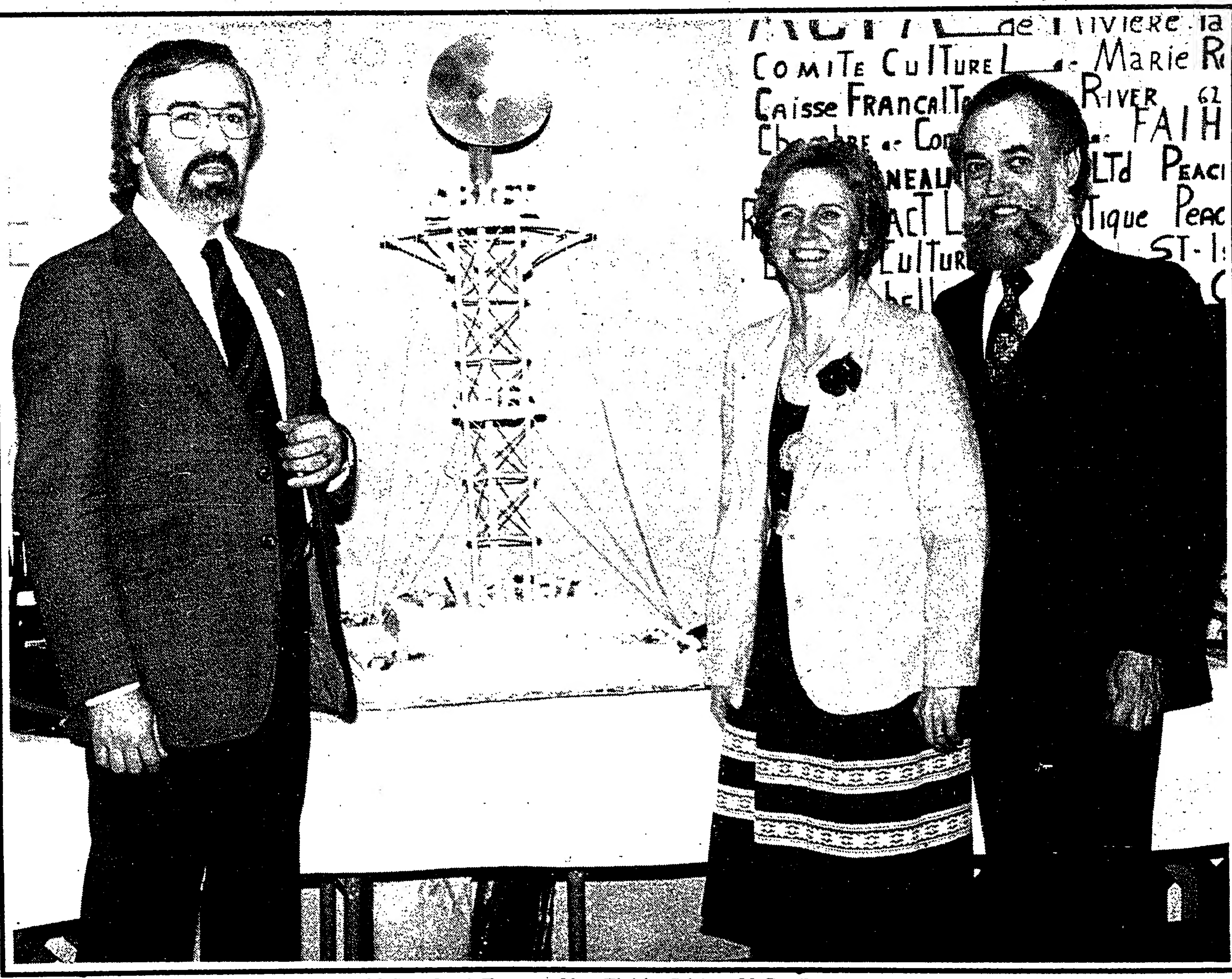
Reflets page 22

Le projet historique des professeurs de la Faculté Saint-Jean accepté.

page 6

Sommaire

Peace River a maintenant son antenne Radio-Canada



Inauguration officielle. De gauche à droite: M. Jean-Louis Tanguay, Mme Thérèse Bégin et M. Guy Pariseau.

Reflets

pages 7-22

Editorial

Directeur-rédacteur: Maxim Jean-Louis
Administratrice: Pauline Grenier

Composition: Carole Lévesque
Mise en page: Suzanne Audet
Hélène Beaulieu

Rédactrice: Silvie Pollard-Kientzel
Secrétaire-réceptionniste: Hélène Plante

Publicité: Réal Tremblay, directeur des ventes
Claire Labrosse

Des suggestions et des recommandations dont il faudra tenir compte

Alors que nous étions les premiers à critiquer ouvertement les organisateurs de ROND-POINT '80 parce qu'ils semblaient consacrer un temps démesuré à une série d'ateliers portant sur les différents services et organismes que regroupe l'Association canadienne-française de l'Alberta, nous nous voyons obligés de constater que cet exercice a porté fruits.

Dans un éditorial au titre explicite: «UN PEU MOINS DE PARLOTTE, UN PEU PLUS D'ACTION», nous faisions remarquer que «les réunions de toutes sortes: colloques, mini-colloques, ateliers, conférences... semblaient occuper de plus en plus le temps et les énergies de beaucoup d'organismes culturels francophones de la province.»

Nous mettions en relief le fait qu'alors que pendant plusieurs années, les séances d'animation étaient à la mode, maintenant la grande vogue est à la planification. On ne parle que de «principes», «d'objectifs», de «buts», de «stratégies», de «grilles d'évaluation», de «structures». On s'évertue à impliquer tout le monde dans ce que les fonctionnaires et les comités de bénévoles appellent le «processus d'organisation».

Nous étions en quelque sorte en désaccord avec le thème prédominant de ROND-POINT '80, IL FAUT S'PARLER qui accordait une place de choix à une série d'ateliers incitant les participants à faire leurs commentaires et à donner leurs suggestions, «lesquels devraient être intégrés dans le processus de planification d'organismes concernés tels que: LE CARREFOUR, LE FRANCO, FRANCOPHONIE JEUNESSE DE L'ALBERTA, LA COMMISSION CULTURELLE, L'ASSOCIATION DES SCOUTS...

Tout en admettant que c'était tout ce qu'il y avait de plus démocratique (on veut demander à la masse ce qu'elle veut. On veut qu'elle identifie elle-même ses besoins, qu'elle exprime ses souhaits. On tient à ce qu'elle soit CO-ORGANISATRICE, qu'elle nous dise ce qu'elle souhaite comme activités, comme spectacles, comme services...), nous signalions que les organisateurs et les planificateurs semblaient oublier deux choses:

—dans toute culture minoritaire ou majoritaire, 90 à 95% de la population veut bien être spectatrice, consommatrice mais pas organisatrice. On n'y peut absolument rien.

—une planification qui est efficace est, de par la force des choses, invisible. C'est un peu comme un garçon de table. Le service est bon que lorsqu'on ne le remarque pas.

Nous estimions qu'on «s'obstinait en fait à demander aux gens des choses que l'on savait déjà depuis belle lurette» et «qu'à un certain niveau, les besoins et les intérêts des francophones ne sont pas tellement différents de ceux de toute autre personne. Après une dure journée ou semaine de travail (en anglais dans la quasi-totalité des cas), le francophone veut se reposer, se distraire. Il cherche des occasions de détente: un spectacle, un p'tit coup, une bonne danse, une partie de sport. Il veut même bien le faire parfois en français mais qu'on ne lui en demande pas plus. Qu'on lui offre un éventail de choses, «d'entertainment», il choisira et ira à ceux qui l'intéressent ou qui font dans son horaire.» En d'autres mots, notre argument se résumait au fait que la planification, tout en étant une chose essentielle, doit rester le domaine d'un groupe restreint. «Vouloir y faire participer tout le monde, finit par tout bloquer, et surtout par décourager les clients éventuels.»

Nous sommes bien forcés d'admettre (et nous le faisons volontiers). Confronté à de nouveaux faits, l'éditorialiste peut et se doit de tirer la conclusion qui s'impose. Dans le cas de ces ateliers et de cette planification, les organisateurs de ROND-POINT ont bel et bien frappé juste. L'enthousiasme avec laquelle les gens (même s'ils n'étaient pas très nombreux) ont participé aux ateliers et surtout les recommandations et suggestions très précises qui en sont sorties, montrent que l'initiative était très heureuse et répondait à un besoin.

On n'a qu'à regarder la liste de recommandations et de suggestions que publie le Conseil exécutif de l'Association canadienne-française de l'Alberta en page 4 de cette édition pour s'en rendre compte. Alors que certaines de ces suggestions ont été faites à plusieurs reprises dans d'autres circonstances, d'autres par contre, portent sur des points nouveaux, très spécifiques et méritent justement, comme le demande le Conseil exécutif «que des suites soient données» par les organismes et les comités concernés.» Par exemple: «qu'on développe un plan d'action qui cherche à atteindre la jeunesse, moins de 12 ans (La Commission culturelle)». «La programmation de Radio-Canada devrait être plus régionale (Développement communautaire)». «Qu'on mette en vente au CARREFOUR les oeuvres et les écrits des Franco-Albertains». «Qu'il y ait coopération de tous les organismes pour le projet d'un Centre d'accueil pour nouveaux arrivés francophones» («Le Conseil Albertain de la Coopération)». «Que l'ambiance doit être française», ou plus précisément «canadienne-française» dans les écoles «soi-disant bilinguisantes».

Evidemment, il faudra exercer une certaine caution. Les recommandations demandent parfois la lune. On ne peut pas s'attendre à ce que les dirigeants de ces différents organismes puissent donner suite à toutes, à la fois. D'autant plus que dans certains cas, elles sont nettement contradictoires. Il y en a aussi qui sont très vagues ou si générales qu'il va falloir d'abord les traduire en des objectifs très précis. Il reste que ces recommandations et ces suggestions viennent des clients, des membres, des intéressés. Il est important qu'on y donne suite avec diligence et sérieux.

Le lecteur a la parole

Un anti-oui

Quand je vois que vous publiez les lettres de ceux qui supportent l'avortement au lieu de ceux qui supportent les rapports de bien-être, ça laisse beaucoup à désirer.

Je veux vous laisser savoir que si le Québec vote «OUI» sur le maudit référendum, je serai un de ces Canadiens français qui deviendra vitement un anglophone.

Quand René Lévesque peut se montrer à la télévision avec les communistes et les marxistes avec leurs placards, et bien quand toute une pille de Canadiens français sont prêts à diviser le pays pour les vraies raisons rouges ci-dessus, je ne crois pas que ça vaille la peine de rester francophone pour les supporter.

La même chose se dit de ceux qui préfèrent supporter le sport au lieu des Olympiques russes. Pensez que les Russes peuvent prendre le Canada aussi bien que l'Afghanistan une fois divisé par la séparation du Québec du reste du Canada. Songez-y bien! Où est la valeur de la francophonie? Je suis un de ceux qui sont «ANTI-OUI» au Québec.

George Lapierre

LE FRANCO

Journal hebdomadaire publié le vendredi.
Membre de l'Association de la presse francophone hors Québec et des hebdos régionaux.

SIEGE SOCIAL
Suite 6, 10014 - 109e Rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M4

Téléphone 423-5672

ABONNEMENT
Les abonnements du Canada
12.00 pour un an
20.00 pour deux ans
15.00 à l'étranger

Le FRANCO-ALBERTAIN
Se vend 50 cents l'exemplaire.

Courrier de deuxième classe enregistrement No. 1881



«...AUTANT DIRE QUE LE CANADA N'EXISTE PLUS...»

- Roger Lalonde, Président
Association canadienne-française de l'Alberta

Le lundi 5 mai, des représentants de l'Association canadienne-française rencontraient le ministre des Affaires fédérales et inter-gouvernementales, monsieur Dick Johnston et son sous-ministre, monsieur J. Peter Meekison.

Cette rencontre avait été incitée par le bureau de monsieur Johnston, pour permettre un échange de points de vue avec les représentants de l'Association avant le Référendum du 20 mai.

La position prise par l'ACFA eu égard la question du Référendum, ainsi que les questions de l'inclusion des droits linguistiques en éducation dans la Constitution canadienne et dans les Statuts de l'Alberta ont fait le sujet des discussions.

En ce qui a trait à la position de non-ingérence dans le débat référendaire, prise par l'ACFA, monsieur Johnston s'est informé pour quelle raison l'Association ne supportait pas la faction du «non», puisque selon lui, ceci reflèterait une position pro-fédéraliste. Le président de l'Association, monsieur Roger Lalonde précisa que bien que l'Association soit un partisan convaincu de l'Unité canadienne, elle ne pouvait absolument pas dans les circonstances actuelles encourager les Québécois à voter «non» puisque les francophones de l'Alberta ne jouissent pas de droits linguistiques en éducation, dans les lois en cours. Il serait quelque peu mal à propos, sinon malhonnête, de faire croire aux Québécois que tout va pour le mieux à ce sujet, en Alberta. Si le Canada est un pays, selon monsieur Lalonde, il doit accommoder les deux minorités officielles, où qu'elles se trouvent au pays.

Lorsque monsieur Lalonde demanda à monsieur Johnston s'il se considérait tout d'abord un Canadien ou un Albertain, ce dernier répliqua «...que bien des gens actuellement se posent cette question!»

A ce moment crucial de notre histoire, l'ACFA trouve très inquiétant que l'un des ministres de l'Alberta en soit à se poser des questions concernant son allégeance envers le Canada.

Pour ce qui concerne l'entérinement des droits linguistiques dans la Constitution et leur inclusion dans les Statuts de l'Alberta, monsieur Johnston a déclaré sans ambages que la position de l'Alberta a très peu changé depuis la conférence de St. Andrews, en août 1977. Il a même ajouté que l'Alberta n'est pas sur le point d'altérer sa position de quelque façon que ce soit en ce qui regarde le droit des Albertains à une éducation en français. L'éducation tombant sous la juridiction provinciale, selon monsieur Johnston, l'Alberta opposera l'entérinement des droits linguistiques en éducation, dans toutes les conférences constitutionnelles qui auront lieu. A un moment donné, celui-ci a même ajouté que le gouvernement albertain n'a aucunement l'intention de marchander les droits linguistiques dans la Constitution contre une plus grande autonomie dans le domaine des ressources naturelles.

Toujours selon monsieur Johnston, la dualité linguistique canadienne n'a pas lieu d'être en Alberta et les revendications d'égalité linguistique des francophones de l'Alberta ne sont pas du tout fondées, pas plus que les requêtes de concessions en la matière de la part de tout autre groupe ethnique.

Après la rencontre, monsieur Roger Lalonde fit les commentaires suivants:

«Si les commentaires et l'attitude du ministre des Affaires fédérales et inter-gouvernementales, monsieur Dick Johnston, représentent la position formelle du gouvernement de l'Alberta, alors Peter Lougheed lui-même ne pourrait mieux s'y prendre pour encourager les Québécois à voter «oui», le jour du Référendum.

«Monsieur Johnston a déclaré à notre groupe qu'il ne considère pas la langue française plus spéciale que toutes les autres langues parlées en Alberta. Ce manque de considération et de loyauté si flagrant envers l'une des deux langues officielles de notre pays, est non seulement offusquant, mais fait une moquerie de la politique multi-culturelle préconisée par le gouvernement albertain. Si l'on ne respecte pas comme il se doit nos deux langues officielles, lesquelles ont fleuri dans l'Ouest bien avant la Confédération, comment peut-on respecter toutes ces autres cultures qui sont venues enrichir notre pays depuis un siècle?

«Si cette attitude représente la politique du gouvernement albertain, alors autant dire que le Canada n'existe plus et que le Référendum n'est en somme que le couvercle qu'on referme sur le tombeau qui ensevelit le cadavre de l'Unité canadienne.»



Joyeux anniversaire

de

naissance

Etre membre de l'ACFA

C'est une nécessité pour tout

FRANCO-ALBERTAIN déterminé à le rester

Membership et information 423-1681, 10008-109e Rue, Edmonton, Alberta T5J 1M4

LE 12 MAI
Mme Cécile AUGER, Legal
Mme Isabelle AUGERT, Edmonton
Mme Berthe BEAUCHEMIN, Fort McMurray
Mme Diane BENOIT, Calgary
Sr Clémence BROUILLETTE, a.s.v., Bonnyville
Mme Paulette CLOUTIER, Grande Prairie
Mme Suzanne COUTU, Brosseau
Mme Adèle DALLAIRE, St-Paul
Roger GRAVELLE, Calgary
Mme Georgianna HOWELLS, Calgary
Jean LAPIERRE, Girouxville
Paul LECLERC, Edmonton
Gilbert LEMIRE, Worsley
George SIMARD, Jean Côté
Guy THERIEN, Mildred Lake
Victor TURBIDE, Whitecourt

LE 13 MAI
Richard BERGERON, Red Deer
Hubert BOUTEN, Red Deer
Mme Suzanne BRUNEAU, Falher
Mme Jeannine DESHARNAIS, Guy
Mme Laurette FONTAINE, St-Paul
Mlle Anna GAMACHE, Bonnyville
Mme Juliette GOBEIL, Beaumont
Ronald LAFRANCE, Edmonton
Gilbert MACKELL, Girouxville
Philippe NORMAND, Bonnyville
Clarence RICHARD, St-Paul
Maurice RIVARD, Bonnyville
Mme Corinne SULLIVAN, Rimouski

LE 14 MAI
Elie BEAUNOYER, Bonnyville
Sr Denise BERTRAND, a.s.v., Edmonton
Mme Diane BOUCHER, Beaumont
Mme Rose BROCHU, Morinville
Mme Carmen BUTLER, Red Deer
Denis CHARTRAND, Mallaig
Mme Monique CHOQUET, Bonnyville
Réjean DENIS, Calgary
Didier GAMACHE, St-Paul
Mme Yvonne HOULE, Picardville
Mme Suzanne LACHANCE, Guy
Gérard LANGLOIS, Tangent
Mlle Gertrude LAVOIE, Edmonton
Jean MARTIN, Thérien
Gérard NAULT, Edmonton
Mme Céline PROULX, Legal
Jean-Luc ROY, Red Deer
Lucien SMEJDA, Edmonton
Mme Joanne SYLVESTRE, Bonnyville

LE 15 MAI
Mme Hélène BERUBE, St-Isidore
Laurier BISSON, Edmonton
Marcel BLAIS, Edmonton
Mme Linda BRUNEAU, Jean Côté
Mme Rose CHEVALIER, Morinville
Mme Aline HOULE, Girouxville
Ephrem LANGLOIS, Edmonton
Brian MCGUGAN, Calgary
Mme Claire MCNEILL, Edmonton
Mme Lise NICHOLSON, Sherwood Park
Edmond NOEL, St-Paul
Mlle Hélène PLANTE, Edmonton
Raymond SYLVESTRE, St-Jean
Mme Alma ST-JEAN, Plamondon

LE 16 MAI
Dr Jacques BERNIER, Edmonton
André CAMPEAU, Bonnyville
Richard CHALIFOUX, Falher
Wilfrid DESAULNIERS, St-Paul
Henri LAFRENIERE, St-Paul
Mme Hélène LAVOIE, St-Isidore
Ladislas MESSIER, Legal
Mme Sylvie PARKER, Grande Prairie
René POMERLEAU, Morinville
Roland PROULX, Edmonton
Mme Alice RODRIGUE, Edmonton
Gabriel SIMARD, Jean Côté
Mme Yolande STUBBS, Red Deer
Mme Janice VALLEE, Bonnyville

LE 17 MAI
Mme Alice CARON, Calgary
Mme Madeleine CHARTRAND, Fort McMurray
Mme Jeannine CYR, Edmonton
Mme Rita DALLAIRE, St-Paul
Mme Géraldine DESAULNIERS, Falher
Claude GAUCHER, Bonnyville
Mme Georgette LABELLE, Legal
Léon LAFLAMME, Edmonton
Robert PELLETIER, Red Deer
Mme Carolle PEREWERNYCKY, Calgary
Bernard PITRE, Calgary
Mme Rita PLAMONDON, Plamondon
Sr Blanche SABOURIN, F.J., Edmonton
Roger ST-AMOUR, Edmonton

LE 18 MAI
Maurice BEAUCHEMIN, Fort McMurray
Claude BEAUDOIN, Falher
Maurice BOUCHARD, Girouxville
Gabriel BROUSSEAU, St-Vincent
Eugène CARON, Morinville
Norman CHALIFOUX, Morinville
Mme Sharon CHAMPAGNE, St-Paul
Mme Yvonne FAGNAN, St-Paul
Bertrand GUEGUEN, Edmonton
Mme Angèle JEAN, Lafond
Mme Marcia KENNA, Lethbridge
Donald MCMEEKIN, Calgary
Albert PLAMONDON, Calgary
Louis ROY, Grande Prairie
Venant SAVARD, Sherwood Park



L'ACFA PROVINCIALE

Recommandations et suggestions faites en atelier

Le conseil exécutif de l'ACFA a demandé la publication dans le Franco-Albertain des recommandations et suggestions faites en atelier lors du Rond Point '80 dans le but d'en informer le public. En plus, l'ACFA demande aux organismes qui ont participé aux ateliers de faire un rapport au Conseil général du 28 juin prochain sur les suites qu'ils ont l'intention de donner à ces recommandations et suggestions.

1. Commission culturelle

- Offrir en plus des activités culturelles, d'autres activités intéressantes.

- Développer un plan d'action qui cherche à atteindre la jeunesse, moins de 12 ans.

- Il faut impliquer les jeunes (12 ans et plus) les supporter mais non les diriger.

- Intégrer culture et éducation.

- Créer un climat enviable dans un centre.

- Que la Faculté St-Jean offre un programme d'étude en animation culturelle.

- Offrir des activités en français les samedis et dimanches. (Avoir une journée française au Heritage Park de Calgary).

2. Développement communautaire

- Il nous faut découvrir les caractéristiques particulières à notre peuple.

- Susciter, développer et soutenir ces caractéristiques.

- Faire une planification en tenant compte de notre mission.

- La mission de l'ACFA doit être traduite en objectifs.

- Il faut s'adresser à la question de la jeunesse et développer des objectifs dans ce secteur.

- On a besoin d'un centre physique - d'un centre culturel.

- Il faut beaucoup de publicité pour afficher notre présence et pour projeter notre image.

- La programmation à Radio-Canada devrait être plus régionale.

- Donner aux secteurs de l'éducation et de la culture une meilleure image.

3. Francophonie Jeunesse de L'Alberta

- F.J.A. devrait avoir un programme pour les universitaires et les jeunes travailleurs.

- Que F.J.A. demeure un organisme indépendant de toute autre association.

4. Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises

- Que la question du Statut de la femme fasse partie de la rencontre de l'Quest qui aura lieu à Saskatoon.

- Que la FFCF adresse la question de la femme sur le marché du travail et d'en faire un atelier au congrès de Saskatoon les 30-31 mai et 1er juin, 1980.

- Que la FFCF adresse les questions de l'heure, telles: le viol, l'avortement, la femme au travail, etc...

5. Comité du Carrefour

- Mettre en vente au Carrefour les oeuvres et les écrits des Franco-albertains, (Ex.: Le Père Drouin).

- Que le Carrefour vende d'autres articles tels: papeteries, plumes, cigarettes, etc.

- Qu'un catalogue soit produit pour que les gens et les organismes ou institutions puissent savoir ce que vend le Carrefour.

6. Conseil Albertain de la Coopération

- Il faut adapter les structures administratives à l'accroissement des organisations et des entreprises.

- Utiliser davantage le terme développement communautaire à la place de formation.

- Il faut défaire ce préjugé qu'ont certains que coop est synonyme de pauvre.

- Qu'il y ait coopération de tous les organismes sur le projet d'un Centre d'accueil pour nouveaux arrivés francophones.

- Il faut informer le public des services disponibles en français en Alberta.

- Demander au gouvernement de l'Alberta d'inclure dans ses brochures touristiques l'existance des communautés francophones en Alberta.

- L'ouverture vers les cours en anglais risque d'angliciser le C.A.C. Offrir les cours en français seulement.

7. Membership

- Envoyer mensuellement une liste des membres aux régionales.

- La carte d'adhésion devrait être à 3 copies. (L'original au bureau provincial, une copie à la régionale et une copie à l'adhérant pour son reçu).

- Demander aux régionales de définir leurs frontières.

- Faire des ateliers en fin de semaine dans les régionales afin d'aider au recrutement. (Documentations et techniques, etc.)

- Que le travail du directeur du membership soit un de coordination plutôt que de recrutement.

- Annoncer dans tous les média et même dans l' Est pour dire que l'A.C.F.A. existe.

- Qu'il y ait un char allégorique pour le 75e anniversaire de la province. (Présence francophone).

- Le nouveau membre devrait recevoir un abonnement au franco pour un an gratuitement.

- L'A.C.F.A. devrait avoir un symbole en forme de bouton ou d'épinglette pour tous ses membres et surtout pour ses nouveaux membres.

Que,

- Que l'A.C.F.A. obtienne un ordinateur pour servir au membership.

- Qu'il y ait un blitz annuel dans les régionales avec l'aide d'une publicité à point.

8. Fondation de l'A.C.F.A.

- Que la fondation se lance dans des entreprises commerciales.

- Que les fonds servent à développer le milieu francophone.

9. Le Franco-Albertain

- Que le festival du Miel à la mi-mars serve d'occasion pour vendre de l'annonce aux commerçants de Rivière-la-Paix.

- Réduire le prix de l'abonnement.

- Que le Franco soit distribué gratuitement à tous les membres de l'A.C.F.A.

- Que le Franco couvre en plus des activités des francophones, celles de d'autres groupes, les Ukrainiens, les Anglos, etc.

- Que le Franco devienne plus visible.

- Certains voudraient des nouvelles d'intérêt plus général.

- Il faut mettre dans le Franco des nouvelles de toutes les régionales.

- Il serait bon de ravoir les bandes dessinées.

- Il faut projeter l'image de la francophonie albertaine dans le Franco.

10. Comité politique

- Que les employés au Bureau provincial s'occupent des affaires provinciales, inter-provinciales et nationales.

- Que chaque régionale ait une certaine liberté d'action pour développer leurs politiques régionales.

- Que le bureau provincial s'occupe du lobbying.

- Que quelqu'un parmi les permanents au bureau provincial soit désigné responsable des relations avec les média.

- Que l'on essaie d'intégrer les nouveaux arrivés francophones (Québécois ou autres) à notre groupe.

11. L'Association des Scouts

- Qu'un sondage se fasse à Fort McMurray pour déterminer s'il y a lieu de commencer une unité scout.

- Organiser à la suite du sondage une réunion d'information pour les parents intéressés au mouvement scout à Fort McMurray.

12. Comité d'éducation

- Il est suggéré de faire les pressions nécessaires pour obtenir qu'on désigne les écoles à ambiance française comme étant des «écoles françaises» et non pas «bilingues».

- Faire un sondage à Fort McMurray pour déterminer le degré d'intérêt vis-à-vis l'éducation en français.

- Suite à des résultats positifs à Fort McMurray, organiser une campagne d'information.

- Sensibiliser les nouveaux venus du Québec afin qu'ils apprennent à se servir des outils qui sont à leur disposition en ce qui a trait à l'éducation française en Alberta.

- Trouver les moyens de convaincre les anglophones que l'éducation française n'est pas en soi un fléau mais bel et bien un avantage dont tout le monde peut profiter.

- L'ambiance doit être française, ou plus précisément "canadienne-française" dans les écoles "soi-disant bilinguisantes".

13. La Sécurité familiale

- Il faut présenter ce service à chaque régionale.

14. L'Imprimerie Voyageur.

- Que le comité étudie la possibilité d'installer de l'équipement qui permettrait de réduire les prix.

Morinville réclame des cours de conversation en français

par Louis Leclair

Pour la deuxième fois en deux ans, des octrois du Gouvernement Provincial permettent, entre autres, des cours de conversations en français pour adultes. Et cette fois, cela porte ses fruits.

L'année passée, selon les autorités municipales, le cours était prévu mais a dû être annulé. Il aurait fallu, selon les critères prescrits, au moins dix inscriptions.

Cette année, c'est tout autre chose. Malgré le fait que le cours de conversation française pour adultes ne s'offre qu'au mois d'octobre, les inscriptions se chiffrent déjà à 17 et risquent d'augmenter considérablement avant l'ouverture des classes.

Mme Liliane Paquette Jones qui a dû limiter la programmation de son cours à St-Albert l'an passé se dit surprise de ce changement soudain à Morinville. «Si l'intérêt semble miraculeusement manifesté cette année, c'est fort probable qu'il y a eu un manque d'administration l'an passé» a-t-elle déclaré.

Mme Jones explique l'étroite collaboration qu'elle a entreprise avec les parents d'enfants au cours d'immersion française. Elle avoue que la présentation du cours de conversation française à la rencontre informative au sujet de l'immersion française le 22 avril a rapporté plus de 12 inscriptions sur les lieux mêmes.

La soudaine demande manifestée dans la région, nécessitera la mise en place d'au moins deux classes.

Cette situation ne cause aucun ennui à Mme Jones qui a reçu sa formation à Hull, Québec et a enseigné cinq ans dans le domaine de cours de conversation pour adultes. «L'important, c'est de réaliser que l'apprentissage d'une deuxième langue peut-être une expérience agréable» a-t-elle dit.



Mme Liliane Paquette Jones, parle des cours de français pour adultes.

Dans ce domaine, la technique ne lui fait pas défaut. «L'emphase est sur la conversation, suivie par l'analyse de ce qu'on a appris en dernier lieu» a-t-elle expliqué.

«Bien souvent, mes élèves se disent surpris d'apprendre qu'en conversation ils ont habilement utilisé tous les pronons.»

Le cours de 10 sessions à raison de 2 heures par soirée, n'est pas une fin en soi; ce n'est que le premier de 5 niveaux. Vers la fin du cinquième niveau, selon Mme Jones, les élèves utilisent les expressions avec «faire» et les verbes prominaux sans difficulté.

Un Carrefour pour Morinville

par Louis Leclair

La régionale de Morinville-Legal se prépare à l'ouverture de son centre d'activités françaises et Carrefour à Morinville.

Mme Solange Bachand, trésorière du conseil régional nous dit que «si le Centre culturel français devient une réalité au mois de mai 1980, ce n'est pas une nouvelle idée.»

Le conseil régional est à la recherche d'un endroit approprié, depuis deux ans. Effectivement, à l'occasion de la création du Carrefour à Legal, l'étude était déjà en cours à Morinville.

Le Centre consiste de 525 pi. c. dans un nouvel édifice au centre de Morinville, et l'espoir est qu'il puisse servir à un grand nombre d'activités françaises. Mme Bachand nous apprend que la pré-maternelle d'immersion française, la vente de livres, disques, etc. et les cours de conversation en français ne sont que trois exemples précis des activités prévues.

Mme Bachand signale l'arrivée à Morinville de plusieurs familles francophones chaque année comme une réalité qui exige une attention particulière. Selon son analyse de la volonté des francophones de la régionale, Mme Bachand perçoit le nouveau Centre comme une force unificatrice pour la région toute entière.



Mme Solange Bachand: «Un Carrefour à Morinville servira la visibilité du fait français.»

Maintenant avec la construction de plusieurs édifices commerciaux, les coûts se sont stabilisés. «L'existence d'un deuxième centre d'activités françaises à l'intérieur de la régionale, servira à la visibilité du fait français et à l'épanouissement de la francophonie,» a-t-elle ajouté.

Sans préciser de date, le conseil planifie l'ouverture officielle au mois de mai ou tôt au mois de juin.

Canadian Parents for French

Tout le monde n'est pas d'accord

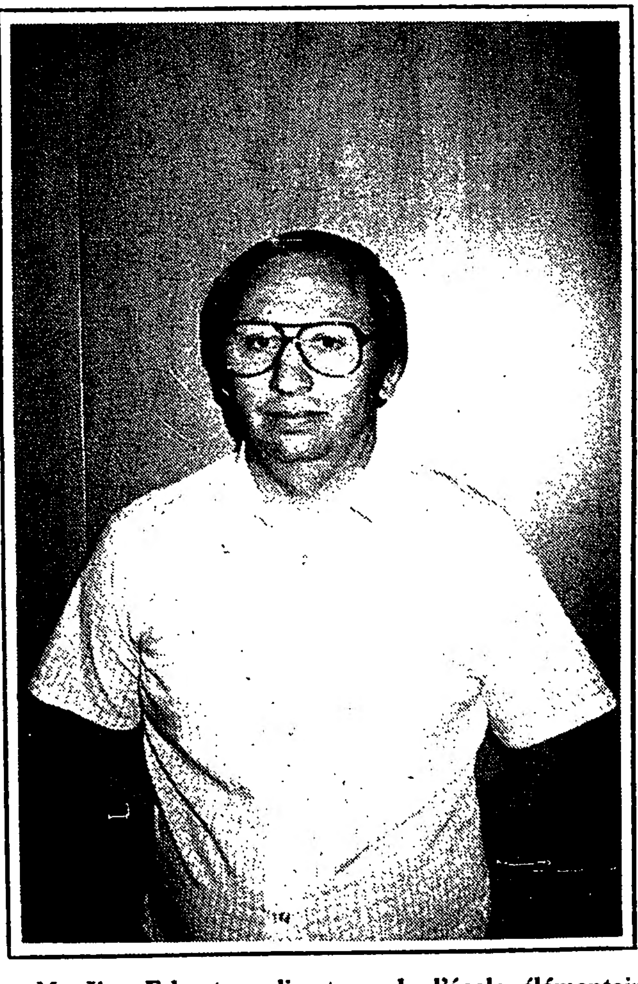
par Louis Leclair

L'initiative de la mise sur pied d'un groupe de parents représentant le «Canadian Parents for French» a suscité différentes réactions à Morinville. L'intérêt exprimé à la soirée d'information à propos des programmes d'immersion française le 22 avril, indique que plusieurs parents ont pris le programme à coeur. Soixante familles se sont rendues pour poser leurs questions et présenter leurs recommandations. Le résultat est qu'une douzaine de parents se réuniront le 12 mai pour former l'Association «Canadian Parents for French».

Le directeur de l'école Notre-Dame de Morinville, M. Jim Eshpeter y est depuis dix ans. Pour sa part, il ne voit pas quel rôle pourrait jouer ce groupe au sein du système actuel. Il nous explique que ce groupe aura à oeuvrer à l'intérieur de la communauté sans pouvoir participer et assister l'administration en matière de programmation pour l'immersion française. M. Eshpeter se dit prêt à faire la promotion du programme d'immersion française, dans la mesure où les parents témoignent le désir d'y inscrire leurs enfants.

Selon lui, le programme d'immersion française est difficile à vendre. Il cite l'exemple de l'introduction de la lecture anglaise en première année comme un compromis qu'il a dû faire avec certains parents pour les y embarquer.

L'arrivée de nouvelles familles à Morinville, en grand nombre anglophones, n'a pas causé une diminution dans la demande proportionnelle pour les cours en français.



M. Jim Eshpeter, directeur de l'école élémentaire Notre-Dame à Morinville depuis 6 ans; pas tout à fait enthousiasmé de la création du «Canadian Parents for French» chez lui.

Selon M. Eshpeter, moins de 50% des enfants de l'école sont de familles francophones. Ces familles semblent de moins en moins intéressées au cours en français tandis que les familles anglophones tiennent de plus en plus à ce que leurs enfants puissent participer aux programmes d'immersion française de la 1ière à la 6ième année.

Le programme d'immersion française offre un défi particulier par rapport aux cours en anglais.

M. Eshpeter affirme qu'il n'y a aucun problème du point de vue matériel et ressources, même si les instituteurs de «méthode dynamique» sont parfois difficiles à trouver.

Quant à la participation des parents, M. Eshpeter insiste à ce qu'elle se limite au niveau de la communication d'intérêts et d'inquiétudes.

Le Centre culturel on y pense...

par Luce Bossé

Le mardi soir 29 avril 1980, le comité du Centre (culturel) s'est réuni en la salle de conférence de l'ACFA provinciale. Le projet est enfin lancé; M. Rémi St-Pierre, président de l'ACFA régionale, l'a annoncé: «A compter du 1er avril, notre Centre est incorporé et nous sommes maintenant considérés comme étant une compagnie.»

Le bureau de direction de cette compagnie est composé de cinq directeurs, soit: Jean-Louis Dentinger, Rémi St-Pierre, Alcide Magnan, Yves Moquin et Agathe St-Pierre. Le comité s'est déjà réuni trois fois à date, et cette dernière réunion a été convoquée afin de décider de l'orientation du centre. Il y a eu divergence d'opinions lors d'une rencontre antérieure et les membres du comité ont à étudier les deux possibilités.

La question fondamentale est de savoir, qu'attendons-nous de notre Centre? Est-ce que l'on veut un centre qui aurait besoin d'un appui constant du gouvernement ou encore un centre qui se suffirait par lui-même, tout à fait autonome.

D'une part, l'idée du club privé avec souscription du membre est ressortie. Ce membre serait libre d'y ammener les invités qu'il désire. Ce serait en quelque sorte un centre de loisirs dont l'édifice se financerait à l'aide des souscriptions des membres.

L'autre possibilité, serait de faire un centre où tout francophone peut vivre et se divertir en français. Ce centre offritait un service de bar, de restaurant et de salles de rencontres ou de conférences. Celui-ci s'auto-financerait, car des locaux seraient loués à des organismes qui paieraient le loyer à la compagnie du centre. Mais il est possible aussi de songer à une campagne de souscription, sous forme de dons pour financer les débuts de l'affaire.



M. Jean-Louis Dentinger a exposé sa vision du Centre idéal aux membres du comité.

Ce n'est pas tout de songer à l'orientation que doit prendre le Centre. La question de l'emplacement a été soulevée aussi. A savoir, s'il est préférable de bâtir l'édifice ou de louer un espace déjà existant. Il semble y avoir eu consensus autour de la deuxième option. Soit louer une vieille école ou encore l'ancienne Eglise St-Thomas. Le comité envisage aussi la possibilité d'obtenir une subvention du Secrétariat d'Etat pour l'aménagement seulement.

M. Rémi St-Pierre propose que des experts soient embauchés pour effectuer une étude approfondie des coûts qui risquent d'être encourus pour une éventuelle construction ou location. Et par la suite, selon un budget établi, pouvoir foncer plus concrètement dans le projet et les demandes de subventions.

M. Jean-Louis Dentinger suggère que l'ACFA régionale verse les fonds qu'elle détient pour ce centre au compte de la compagnie, soit environ 10,000.00 dollars dans un dépôt à terme. Les actions de cette compagnie sont tenues en fiducie par l'ACFA. De plus, il reste un compte à recevoir du Carrefour pour le matériel retourné lors de la fermeture du Carrefour-sud, ce qui représente une somme de 5,000.00 à 7,000.00 dollars.

Chez les Franco-albertains

Un "Chevalier des Palmes Académiques"

par Luce Bossé

Mme Madeleine Monod vient de recevoir le titre de «Chevalier des palmes académiques». Cette décoration est décernée à une personne qui de par son action fait progresser la langue et la civilisation française. Il paraîtrait qu'il n'y a jusqu'à présent que trois ou quatre Albertains honorés de ce titre.

Effectivement, Mme Monod a beaucoup contribué à l'épanouissement de notre langue et de notre culture. Depuis 1960, elle enseigne au niveau universitaire, formant chaque année 20 à 25 professeurs; ce qui signifie que de 400 professeurs de français langue seconde et de classe d'immersion ont puisé leur formation dans les classes de Mme Monod.

En plus de ses années d'expérience dans l'enseignement, Mme Monod a travaillé dans le cadre de plusieurs autres organismes dont le but est aussi de promouvoir notre langue. Elle a été la co-rédactrice du journal «Canadian Journal for Research in Semiotics.» Elle a participé à la mise sur pied de la revue du Conseil français de l'ATA (Alberta Teachers Association), «Notre langue et notre culture». Elle fut ensuite présidente du Théâtre Français d'Edmonton, et il y a deux semaines environ, Mme Monod était nommée présidente de l'Alliance française.

Vient s'ajouter à ce curriculum, tout le circuit de conférences que Mme Monod peut couvrir durant l'année, avec le Canadian Parents for French par exemple. Elle est l'initiatrice et la directrice de l'école de l'Alliance française dont M. Paul Dubé est actuellement directeur.

Depuis quatre ans, elle enseigne à Jonquière, Québec avec son époux, M. Pierre Monod. Pour terminer, elle donne des cours de français à Banff assez régulièrement.

La question suivante a été posée à Mme Monod, à savoir si elle constate un recul de notre langue et de notre culture française. «Je crois qu'il y a plus de gens qui s'intéressent au français,» déclare-t-elle, «je détecte de plus en plus une fierté chez l'étudiant qui était toujours en veilleuse.»

«Mais au point de vue de la qualité du français,» poursuit Mme Monod, «cela se relâche pas mal.» Par exemple, elle trouve déplacé ce qu'un professeur lui a déclaré un jour, «Je suis de la troisième génération franco-albertaine et je ne vois pas la différence entre ma culture et celle des anglos.»

Professeurs en Alberta, élèves au Québec.

par Luce Bossé

Le mercredi 30 avril, un groupe de 35 étudiants de Calgary, d'Edmonton et de Lethbridge se sont envolés vers Jonquière (Québec) afin d'y suivre des cours en français. Le groupe est accompagné de M. et Mme Pierre Monod, qui y seront professeurs. M. Monod est l'initiateur et le directeur du programme, qui dure depuis sept années.



Ici, le groupe de professeurs de l'Alberta qui étudiera au Québec ce printemps.

Le but du cours est de permettre à des professeurs de français langue seconde d'acquérir une meilleure facilité de la langue et surtout de connaître et de comprendre la culture québécoise. Les étudiants dont la plupart sont des anglophones d'origine, veulent en plus de leurs cours théoriques de l'année scolaire régulière, acquérir cette expérience pratique.

En moyenne, ils sont en troisième année universitaire en pédagogie ou en arts. Les étudiants n'ont que 185.00 dollars à payer de leur poche. Le coût total des dépenses est estimé à 1,200.00 dollars par étudiant et cette balance est défrayée à l'aide de subventions provenant des gouvernements, fédéral et provincial.

Le projet consiste à amener un groupe de professeurs au centre linguistique du Saguenay, à Jonquière, pour la session de printemps qui dure six semaines. Une fois sur place, les étudiants divisés en trois groupes ont des cours touchant trois domaines, de 8h00 à midi. Ces trois différents domaines sont: cours de français, de prononciation et le cours pratique, soit des exercices de communication.

L'après-midi, de 1h30 à 3h30 est planifié comme suit: trois fois par semaine, ils étudient la civilisation de la culture québécoise, puis deux fois par semaine des excursions et des visites d'artisans ou d'industries comme ALCAN à Arvida sont organisées. Durant la journée du samedi, de longues excursions sont prévues au programme, afin de visiter les environs, dont le Lac St-Jean. Egalement dans le cadre de cette session, une visite de deux jours s'effectuera à Québec même.

Là-bas, les étudiants demeurent dans des familles canadiennes-françaises qui ne parlent que le français, l'expérience est donc une immersion totale.

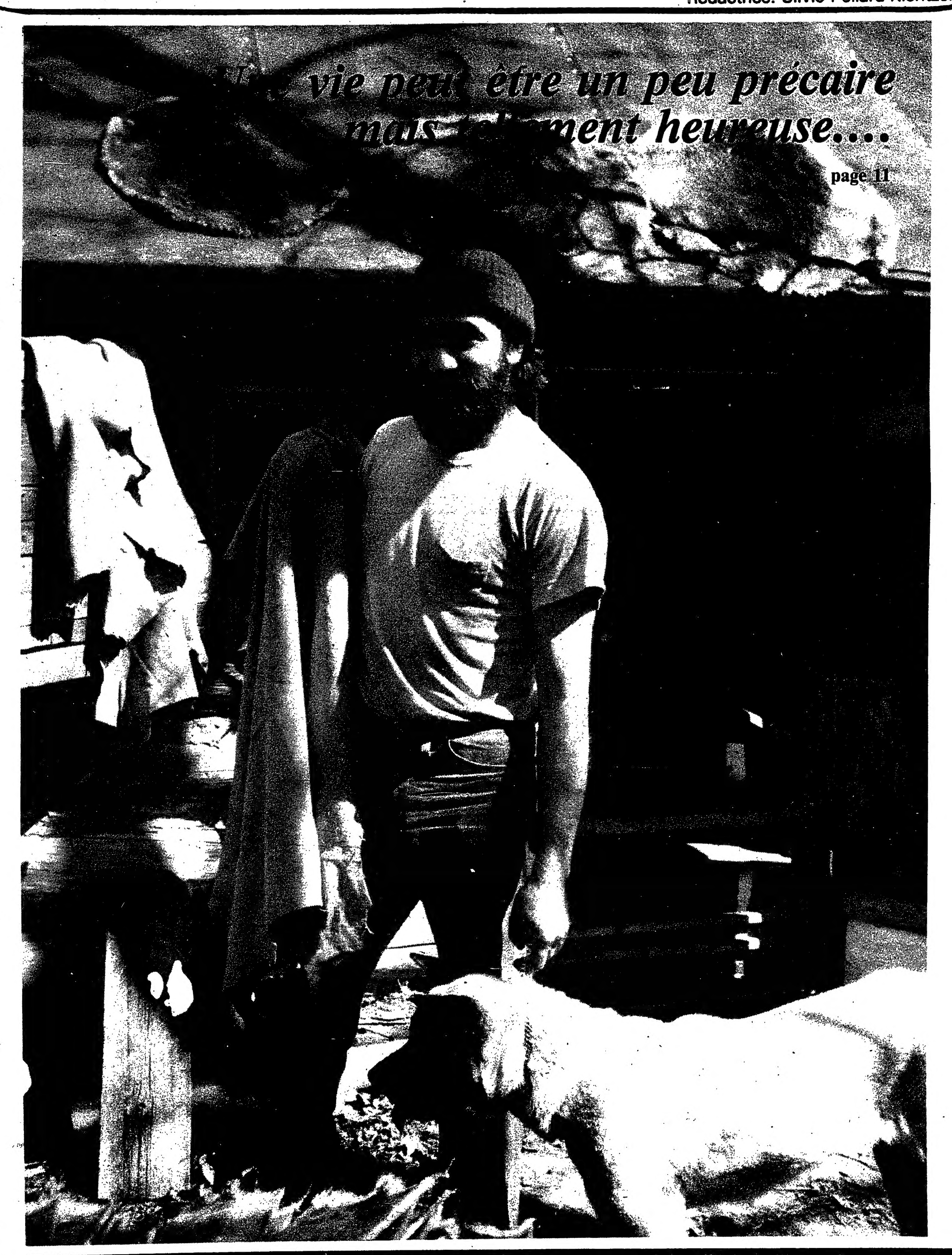


Martha Sherbaniuk de Calgary, désire suivre ces cours afin d'améliorer sa culture et sa langue. Elle termine sa troisième année universitaire.

REFLETS

LE FRANCO-ALBERTAIN

Rédactrice: Silvie Pollard-Kientzel



Les invités du FRANCO

Rosalie Genou
de Plamondon



Voici 52 ans que Mme Rosalie Genou est organiste à l'église Saint-Isidore de Plamondon. 52 ans donc, qu'elle joue à tous les services, y compris la messe en anglais du samedi soir, et toutes les noces, baptêmes, enterrements et anniversaires...

Tout commença pour elle lorsqu'elle avait 12 ans, alors qu'elle remplaçait régulièrement l'organiste de la petite église, lorsque quelque raison la poussait à s'absenter.

A l'âge de 15 ans, elle prend finalement le poste devenu vacant. C'était alors en 1928; et depuis, Rosalie joue inlassablement pour les jours heureux et les heures tristes...

Seule musicienne de la famille, sa soeur Elma, également de Plamondon, se plaît à chanter pour compléter les accords de Rosalie. Mais il est vrai que cela est presqu'une habitude, puisque c'est en jouant sur un vieil harmonium afin d'accompagner son père qui avait, à ce qu'il paraît, une très belle voix, que Rosalie a commencé sa carrière.

Notons encore que Mme Rosalie Genou a reçu, il y a deux ans, à l'occasion de ses 50 années de service en tant qu'organiste, deux plaques commémoratives; l'une de la paroisse et l'autre des Chevaliers de Colomb.

Chez les Soeurs de Ste-Croix

Soeur Emilienne Côté et Cécile Limoges



Sainte-Croix était doublement à la joie au jour de Pâques, 6 avril 1980!

Nous fêtions les 50 ans de don gratuit au

(Suite à la page 21)

Serge Larochelle de Saint-Paul



Les joueurs d'accordéon à boutons, instrument traditionnel du folklore canadien-français, sont de plus en plus rares. Et pourtant, nous en avons un ici-même en Alberta; il s'agit de Serge Larochelle, un jeune de Saint-Paul.

Agé de 27 ans, Serge travaille sur une ferme, un peu en dehors de la ville. Et c'est en dansant avec Les Blés D'Or, qu'il a appris à connaître, et à aimer l'accordéon à boutons.

Il est donc allé, il y a deux ans de cela, passer quelque temps dans l'Est, afin d'y suivre des cours...

Aujourd'hui, accordéon en main, il accompagne parfois ses amis les danseurs, et joue pour son plaisir, mais toujours à l'oreille, car, comme il l'explique lui-même, «très peu de joueurs de folklore savent lire la musique».

Son rêve? Jouer suffisamment bien, pour pouvoir faire danser les gens comme le faisait nos ancêtres. En tout cas, en attendant ce jour, Serge s'exerce inlassablement chaque jour...

Lucine Bouchard
de Rivière-la-Paix



Depuis que Mme Lucine Bouchard a révélé qu'elle chantait autrefois, elle est devenue la vedette de Falher, où elle habite, et demeure très en demande!

En effet, parce qu'elle avait proposé un jour ses talents vocaux à la Villa Beauséjour de Falher, la rumeur allant toujours très vite, les gens des quatre coins de la région de Rivière-La-Paix ne cessent de lui demander un petit chant par-çi, une petite chanson par-là.

Originaire du Québec, Lucine a fait ses débuts sur les planches très jeune, alors qu'elle chantait pour son école. Adolescente, elle chantait dans une chorale montée par des soeurs...

A ce train là, il a eu vite fait de faire la tournée, tout d'abord des bals, accompagnée d'un petit orchestre, et, plus tard, des piano-bars.

Installée maintenant à Falher, elle avait de temps en temps des petits regrets, regrets qui l'ont poussé jusqu'à trahir son secret talent. Et c'est ainsi que Lucine Bouchard s'est retrouvée chanteuse, pour l'inauguration officielle de l'antenne de radio-TV française de Radio-Canada, nouvellement installé à Peace River.

Ron Poirier d'Edmonton



M. Ron Poirier a été officiellement nommé, le 18 avril dernier, coordonnateur du bureau du CAC, succédant ainsi à M. Fernando Girard, dernièrement décédé.

Avant de rentrer au CAC (Conseil Albertain de la Coopération), M. Ron Poirier travaillait aux Services Sociaux Catholiques.

C'est donc le 10 septembre 1979, que Ron se présentait au CAC pour y occuper le poste nouvellement créé de responsable des cours de formation, dont il assume encore les tâches actuellement, puisque ce poste n'a pas encore été comblé.

Depuis la disparition de M. Girard, Ron a pris en main le bureau du CAC. Et dès le 2 avril, M. Jos Corbière, Président du CAC, l'avait déjà officieusement nommé au poste de coordonnateur.

Mentionnons encore que c'est en grande partie à M. Poirier, que l'on doit l'idée d'un éventuel service d'accueil.

Un vendeur par excellence

par Luce Bossé

Il est rare qu'il nous arrive de rencontrer des gens qui aiment leur travail, surtout si celui-ci est à horaire très irrégulier et que les exigences à rencontrer ne soient pas toujours des plus accomodantes. Paul Rejhon, vendeur immobilier pour Century 21, Douglas, est une des rares personnes qui s'adaptent facilement à ce genre de travail et la satisfaction, pas essentiellement monétaire, qu'il en retire est tout à fait particulière.

Il est Tchécoslovaque d'origine, «mes parents ont vécu en Tchécoslovaquie jusqu'en 1939,» remarque Paul, «ils sont arrivés au Canada à cette date et se sont installés à Montréal, au Québec.» Paul est né au Canada, mais la première langue qu'il a apprise est le Tchèque. Il a eu la chance d'apprendre plusieurs langues, ayant fait son cours primaire en français, son secondaire en anglais et l'universitaire dans les deux langues. Il est doté d'une facilité de dialoguer dans plusieurs langues, «ma clientèle est assez cosmopolite, je peux avoir des clients aussi bien francophones, tchécoslovaques, polonais, allemands que russes; je peux converser un peu dans chacune de ces langues,» déclare Paul. En plus d'apprendre le français à l'école, Paul issu d'une famille de trois enfants, est allé poursuivre ses études élémentaires à Ste-Anne-des-Monts au Québec également, et y a vécu dans une famille de huit enfants complètement canadienne-française: «Ce fut une bonne expérience, les gens étaient formidables et j'y ai perfectionné mon français,» de remarquer Paul.

On ne travaille pas toujours dans le domaine pour lequel nous nous croyons désignés; c'est le cas pour Paul. Il a fait ses études à l'Université d'Ottawa option mathématiques et sciences; puis il les a poursuivies à l'Université McGill de Montréal pour les terminer en 1971. «Je préfère travailler avec les gens,» souligne Paul, «les expériences méticuleuses avec des éprouvettes ne m'intéressent plus.»



M. Paul Rejhon, meilleur vendeur pour Century 21, Douglas.

A sa sortie de l'université, il a travaillé tout de suite dans la vente mais un peu plus dans son domaine cette fois; il a été vendeur pour la Compagnie «FISHER SCIENTIFIC» à Montréal et à Ottawa: «c'est là que j'ai développé mon goût pour la vente.» Puis, il est devenu vendeur immobilier à Toronto et y a travaillé pour la même compagnie pendant cinq ans. C'est alors qu'il est venu s'installer à Edmonton, «je voulais continuer dans la vente,» cite Paul, «et travailler avec des gens intéressants.» Il est vendeur pour Century 21, Douglas depuis un an et demi déjà.

Il a su se tailler une place de choix assez rapidement, en effet il est resté le meilleur vendeur pendant plusieurs mois consécutifs. «J'ai pu vendre des valeurs immobilières pour un montant de 300,000.00 dollars en un mois,» souligne M. Rejhon, «je donne tout mon temps à mes clients pour les satisfaire; si c'était possible, je travaillerais 24 heures par jour et 7 jours par semaine.»

Il travaille principalement dans la région d'Edmonton et vend un peu de tout, c'est-à-dire fermes, lots, maisons surtout, établissements et terrains commerciaux, et blocs appartements. «Si l'occasion se présente,» remarque Paul, «je me déplace à travers la province pour de très bons clients.»

Simple question d'information, est-ce que les ventes de maisons ont diminué depuis la hausse des intérêts sur les prêts personnels? «Si l'on compare le mois d'avril 1980 à celui de 1979, les ventes ont baissé d'environ 10%», explique Paul, «mais avec des compagnies d'hypothèques il est toujours possible de diminuer les taux d'intérêts à 14%.»

M. Rejhon désire se perfectionner dans la vente et pour ce faire, il suit des cours pour apprendre à se présenter en public. Récemment, il a suivi un cours de trois jours avec Mme Pat Stanyer; cours qui a surtout touché les méthodes de vente en général, comment traiter le client et comment vivre dans la vente. «C'est un très bon cours que je suggère à tout vendeur,» propose celui-ci.

Tout vendeur a un but à atteindre; quel est celui de Paul? «Je veux être honnête et respecter mon client,» déclare Paul, «j'aime travailler avec les gens et accomplir quelque chose, faire du progrès.»

DISQUES

La variété



Louÿs Pitre

Un romantique en 1980! EH bien oui, le romantisme se porte bien merci, surtout entre les mains de ce jeune compositeur-interprète. Il nous vient du même pays qui nous a donné Angèle Arsenault et Edith Buttler. Sûrement, l'Acadie, connaît une renaissance sans pareil dans la colonie artistique. La musique de Louÿs Pitre n'est pas de style folklorique, ni traditionnaliste dans les paroles, mais quand même il y a de la nostalgie et de l'amour pour les gens, sa femme, ses enfants et la nature.

Ce disque tournera sûrement dans les postes FM. Les chansons à noter, «Rêves insolites», «En attendant les fougères» et «Plus tendre qu'un amant».

Un bon départ pour LOUŸS PITRE, en somme un disque rafraîchissant.

Le pop

par Eric Lambotte



Marianne Faithfull Broken English

Sur l'étalage des magasins de disques, une surprise vous attend. «BROKEN ENGLISH» de Marianne Faithfull, est un retour inattendu.

L'ancienne petite amie de Mick Jagger est maintenant une femme, et ne chante plus comme avant.

Son unique grand succès de l'année 1964, «As Tears Go By», et sa présence dans l'entourage des Rolling Stones l'avait propulsée vers le sommet du monde du rock-n-roll. Elle a fait les manchettes avec ses essais de suicide, son addiction à l'héroïne, sa beauté et d'autres encore. Tout ça, c'est du passé maintenant, quoiqu'elle ait gardé la beauté.

Elle est maintenant mariée avec l'ancien bassiste des Vibrators Ben Briereley, quoique ça ne change rien vraiment au son du disque mais peut-être est-ce la raison pour laquelle son style vient de faire volte-face. Et elle fonce droit au but!...

A trente-trois ans, c'est prendre toute une chance que de recommencer à zéro. Mais pour Marianne, la chance était avec elle.

La chanson titre est très accrochante. La voix fait passer un message rempli d'amertume mais contenant un certain espoir. Les sentiments évoqués d'une face à l'autre du long jeu, ont besoin de la voix de Marianne Faithfull tout comme Marianne a besoin des sentiments. Le disque ressemble à une autobiographie mais ce n'est pas tout à fait exact.

Marianne est passée au travers de bien des choses dans sa vie. Elle a vu des gens devenir vedettes du jour au lendemain et retomber à zéro de la même manière. C'est ce qui lui est arrivé.

Une chanson de John Lennon, «WORKING CLASS HEROES», est admirablement interprétée. Le groupe qui l'accompagne est très audacieux mais en même temps, sincère. Sur le disque, ils ont reçu un coup de main de Steve Winwood, anciennement de groupes comme Traffic, Blind Faith et ensuite en carrière solo.

La deuxième face est définitivement la meilleure. Débutant avec THE BALLAD OF LUCY JORDAN, écrite par Shell Silverstein et finissant par la chanson la plus crue qu'il y ait en rock-n-roll, «WHY D'YA DO IT.» Une chanson de jalousie monumentale dont les paroles pourraient en choquer quelques uns. Mais en achetant le disque, une note sur l'enveloppe de plastique transparent vous prévient. Et ce, dans les deux langues (anglais/français).



Les styles de musique sont mélangés pour n'en former qu'un. Un peu de «reggae» par çi, un peu de rythme disco par là font en sorte qu'il n'y ait pas de temps mort.

Autant les années 70 étaient banales, les années 80 s'annoncent, musicalement parlant, pleines d'heureuses surprises. La musique est à la danse plus qu'à l'écoute morbide de ce qui s'appelait progressif.

«BROKEN ENGLISH» n'est pas un disque à danse, mais il entraîne si facilement. Des chansons telle que «What's the hurry» et aussi un peu la chanson titre vous emmènent vers le mouvement en suivant les vagues de synthétiseurs et guitares.

Vraiment ce qui attire le plus l'attention, est la voix de Marianne Faithfull. Une voix rauque et rugueuse qui ne déplaît pas à l'oreille. Elle envoie un courant électrique partout dans l'air.

Un disque qui s'écoute bien avec le son à faible intensité mais qui prend toute sa force quand monte le volume.

Un disque qui plaît autant après de nombreuses sessions d'écoute qu'à la première. «BROKEN ENGLISH» est digne de votre collection.

Le classique

par Yves Puzo



Suggestions pour collections

Pour ceux qui veulent se monter une discothèque, le choix est guidé par des considérations historiques du développement de la musique classique. L'échantillonnage est forcément arbitraire, fondé sur des préférences personnelles, limité par ce qu'on trouve assez facilement dans la province et par la disponibilité d'un budget relatif.

BACH J.S.:

— Concertos grande bourgeois
Orchestre Pro Arte de Munich
Direction Kurt Redel
(Esvato Due 20220)

— Magnificat
Solistes, ensemble vocal et orchestre de chambre de Lausane
Direction Michel Corboz
(STU 70710)

BACH KARL PH. EMMANUEL

— Intégrale des concertos pour flûte et orchestre WG 166-169
Orchestre de chambre Néarlandais
Flûte Aurèle Nicolet

BEETHOVEN:

— Symphonie No 3
Orchestre de Chicago
Direction Georg Solti

— Symphonie No 9
Orchestre Chicago
Direction Georg Solti

— Nissa Solemnis
Orchestre de Chicago et choeur
Direction Georg Solti

En 1980:
La tradition vivante

par Louis Leclair

L'inflation, les hauts taux d'intérêts, le coût de la vie toujours en croissance, des choses qui nous préoccupent tous, excepté si vous êtes trappeur professionnel comme M. Gérard Blais.

M. Gérard Blais, jeune métis célibataire, âgé de 30 ans, originaire de St-Laurent au Manitoba, fait sa vie dans le nord de l'Alberta depuis onze ans.

«Pour moi, la bonne vie, c'est dans le bois que ça se fait, là où il y a de l'espace, la paix, la liberté; et ça ne coûte pas cher» a-t-il résumé. Gérard nous explique qu'il peut se tirer d'affaires sur un budget total de 10.00 dollars par mois. S'il dépense plus que ça, c'est du luxe. Si la vie dans le bois est paisible, il n'y va pas de soi que M. Blais soit toujours à rien faire. Il a six chiens, chacun spécialiste en soi, dont il faut bien prendre soin. Le petit chien de chasse, un «Blue tic» est le plus intelligent; il est capable d'encercler un groupe de chevreuils et diriger leur fuite dans la direction de son maître, ou encore, il vérifie les pièges; sans se faire prendre lui-même. C'est un artiste.

L'Akita est un chien de race japonaise, non le plus gros, mais néanmoins celui qui tire le plus fort. Le Malamute de l'Artique,pour sa part, passe à l'occasion des journées d'été avec une charge de près de 100 livres sur le dos, grâce à sa force presque incroyable.

Chaque chien a des caractéristiques précises et complémentaires, qui permettent la bonne conduite de la traîne sauvage en hiver, les nombreuses activités des autres saisons et la fierté de M. Blais pour ses chiens.

La vérification et l'installation des pièges est un travail à n'en plus finir pendant la saison occupée de l'hiver et jusqu'à la fin d'avril.

Vivant dans une petite cabane d'une pièce à douze milles au nord de Vimy, M. Blais travaille presque 24 heures par jour durant plusieurs journées consécutives à prendre les rats musqués et les castors pour préparer et vendre les fourrures.

Pour Gérard, c'est un métier avec lequel il est venu au monde, puisque c'est de son père qu'il l'a appris dès sa plus tendre enfance. La saison est courte, mais très profitable. Gérard rentre généralement chez lui avec plus de 200 rats musqués et 7 ou 8 castors par jour. Une peau de rat, vaut 8.00 dollars environ et les peaux de castors varient entre 30.00 et 140.00 dollars.



Le travail ne se limite pas à la chasse; une fois de retour, il faut préparer les peaux.

Le travail de l'été, inclus le soin du jardin au-delà des tâches habituelles.

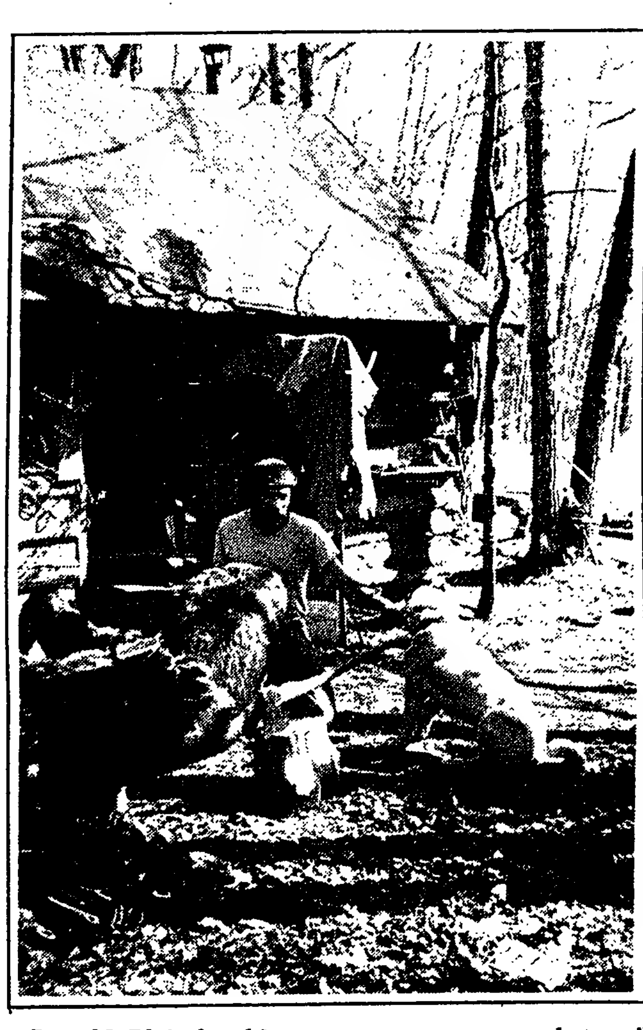
L'automne est également une saison bien occupée, mais à la chasse aux renards, coyotes, visons, moufettes et bien d'autres animaux du même genre.

Son métier est peut-être l'un des moins connus, mais l'élément de compétition y est comme partout ailleurs. Les lignes de trapes enregistrées auprès du gouvernement sont très difficiles à obtenir et coûtent très chères. Gérard, qui n'a pas de ligne protégée, possède une dizaine de permis et préfère travailler au large.

Au Big Lake, situé à 1 mille à l'ouest de St-Albert, Gérard a connu bien des succès. Les pièges étaient si exigeants que Gérard a dû inviter son frère Lynn de Morinville à venir à son aide.

Gérard se réjouit de la bonne saison vécue, car les fonds lui permettront de réaliser une autre ambition d'ailleurs complémentaire; il a décidé d'entreprendre un cours pour devenir pilote d'avion afin de parcourir plus facilement le Grand Nord canadien.

Tout en parlant avec Gérard Blais, on ressent une sincérité, une simplicité et une paix intérieure de plus en plus rare dans un monde à son tour pris au piège, mais par le matérialisme...



Pour M. Blais, les chiens sont ses compagnons de travail et de plaisir...

L'histoire franco-albertaine à l'honneur

par Luce Bossé

Bien des projets historiques ont été soumis pour le 75ième anniversaire de la province, mais tous ne pouvaient être acceptés. Parmi ceux qui ont obtenu une subvention, deux appartiennent à des professeurs de la Faculté Saint-Jean.

Ces personnes, au nombre de trois sont: Gratien Allaire, professeur d'Histoire du Canada, Sr Alice Trottier professeur d'Histoire du Canada et Edouard Munro, autrefois professeur d'Histoire à la Faculté. Au départ, les deux projets suivants ont été présentés. Le premier consiste à présenter les différents aspects de l'Héritage franco-albertain, et ce sous forme de brochure contenant des conférences et des causeries qui se sont tenues dans le cadre du salon de l'Histoire.

Le deuxième, lui, représente le début d'une collection de l'héritage franco-albertain, c'est-à-dire un document et une étude dont la publication serait prévue pour 1982. Celui-ci pourrait contenir des documents tels que le journal de l'abbé Jean-Baptiste Morin, une anthologie de documents historiques, la thèse de Ted Hart, le travail de Sr Alice Trottier sur la colonisation au début du siècle et finalement le point culminant du projet, la publication en anglais et en français de cette synthèse historique.

Le premier projet, celui de la brochure a été accepté presque aussitôt. Finalement en février, «nous avons su officieusement que le second n'était pas admis,» déclare M. Gratien Allaire, «nous avons donc fait reviser le dossier.» Alors le projet a été modifié et d'ici octobre, la thèse de Hart sera publiée ainsi que la brochure.



M. Gratien Allaire, «nous voulons faire connaître la contribution des Franco-albertains à l'histoire.»

Ces projets ont donc été soumis le 15 octobre 1979 et le 15 janvier 1980, le groupe apprenait que 24,300.00 dollars leurs étaient versés pour les deux projets. Ce montant couvre seulement les dépenses de traduction et de publication. La brochure qui contient des entrevues du Dr Joseph Moreau à propos du Collège des Jésuites, de Mme Gertrude Blais, du Juge Deschênes et de M. Maurice Lavallée par exemple, sera tirée à 500 exemplaires en français et 250 en anglais. La thèse de Hart, document de 160 pages environ sera tiré à 1,000 exemplaires en français et le même nombre en anglais.

La brochure contiendra également des conférences tenues au salon de l'Histoire depuis 5 ans, sur CHFA, M. J.H. Picard, le Journal «L'OUEST CANADIEN» et les débuts de la SURVIVANCE. Pour l'instant il reste un texte à revoir et l'introduction à composer.

Le but de ces projets vise un public assez large, «nous voulons faire connaître aux anglophones et aux Canadiens français,» souligne M. Allaire, «la contribution des Franco-albertains à l'histoire.» Il s'agit donc de retracer certains moments historiques et essayer de rendre conscients les Franco-Albertains et les Français du Canada de ce que les francophones en Alberta ont pu accomplir.



A L'AFFICHE

Théâtre

EDMONTON

— Le Théâtre Français d'Edmonton présente LES BELLES SOEURS les 16, 17, 18, 23, 24 et 25 mai à l'auditorium de la Faculté Saint-Jean à 20h00 (activité en français).



Merrilyn Gann dans une production du Northern Light Theatre: Village Wooing.

— Northern Light Theatre présente THE DARK LADY OF THE SONNETS et VILLAGE WOOING au Edmonton Art Gallery du 14 mai au 1er juin à 20h00.

— Le '80 Studio Theatre présente ELECTRA au Corbett Hall du campus de l'Université de l'Alberta du 5 au 10 mai à 20h00.

— Edmonton Public Library présente THE ADVENTURES OF BENNY THE BEAVER IN THE THIRD WOLD WAR au Workshop West Palyrights' Theatre du 7 au 17 mai. Pour informations: 436-7378

ST-BONIFACE

— Le Théâtre de Chez-Nous présentera DES MEMOIRES...C'EST TOUT CE QUI ME RESTE dans le cadre du 10e festival de théâtre jeunesse organisé par le Cercle Molière à St-Boniface au Manitoba du 15 au 19 mai inclusivement.

Musique

EDMONTON

— L'EDMONTON PUBLIC LIBRARY PRESENTE:
-«Folk Singer Su Chong Lim» en spectacle au Centennial Library Theatre les 23 et 24 mai à 20h00.
-Séries de musique classique au Centennial Library jusqu'au 22 juin, tous les dimanches à 14h30.
-«Les Pipeaux D'Argent» ensemble de flûtes avec Alan Clarke, Maureen Crotty, William Damur et David Crowther à l'Edmonton Room le 11 mai.
-Dawn Haig à la trompette, Richard Fossey à la trompette, Margaret Bunkall au cor français, Ivan Mast à la trombone et David Wiley au tuba au Music Room le 18 mai.

-Quatuor saxophone d'Edmonton représenté par Marvin Eckroth soprano, Gordon Brock alto, Laurelie Nattress ténor et Dennis Prime bariton, à l'Edmonton Room le 25 mai.

— L'Edmonton Opera Association présente Verdi's Aida au Jubilee Auditorium les 8, 10, 12 et 14 mai à 20h00.

— L'Edmonton Overture Concert Association présente New Christy Minstrels, chanteurs et instrumentistes au Jubilee Auditorium le 20 mai à 20h00.

— L'Edmonton Symphony Society présente Janice Lindskoog au Jubilee Auditorium le 9 mai à 19h30.

— APRIL WINE en spectacle au Northlands Coliseum le 13 mai à 19h30.

— GENESIS en spectacle au Northlands Coliseum le 17 mai à 20h00.

— HARRY CHAPIN en spectacle au Jubilee Auditorium le 13 mai à 20h00.

— HARRY BELAFONTE en spectacle au Jubilee Auditorium le 24 mai à 18h00 et 22h00.

— AU PROVINCIAL MUSEUM SERA PRESENTE:
-Ulkulele Ensemble le 11 mai à 14h00.
-Edmonton Philharmonic Orchestra le 24 mai à 19h30

— «CONCERT 80» par Les Chantamis au Polish Hall, 10960-114e Rue le 16 mai à 20h00.

— LE GROUPE «1755» EN SPECTACLE A:
-L'amphithéâtre de l'école de Plamondon le 13 mai à 20h00.
-Au gymnase de l'école Notre-Dame Junior High à Bonnyville le 14 mai à 13h30 et au Centre culturel à 20h00.
-Au théâtre de l'école régionale de Saint-Paul le 15 mai à 20h00.
-Au SUB Theatre de l'Université de l'Alberta à Edmonton le 16 mai à 20h00.
-Au Centre récréatif de Morinville le 23 mai à 20h00.
-A l'auditorium du collège de Grande Prairie le 26 mai à 20h00.
-Au McEwan Ballroom de l'Université de Calgary le 8 juin à 20h30.

Danse

EDMONTON

— Maria Formolo à l'Espace Tournesol les 9, 10 et 11 mai.

— Ballet Canada à l'Espace Tournesol les 15 et 16 mai.

— The Brian Webb Dance Company à l'Espace Tournesol les 28, 29 et 30 mai.

CALGARY

— Concert des Gigeurs de Calgary le 16 mai à l'école bilingue Heigh Wood à 13h00 et à l'école Colonel Irvine à 13h45

SAINT-PAUL

— Danseurs ukrainiens en spectacle à l'école Glen Evan le 11 mai.



The Brian Webb Dance Company

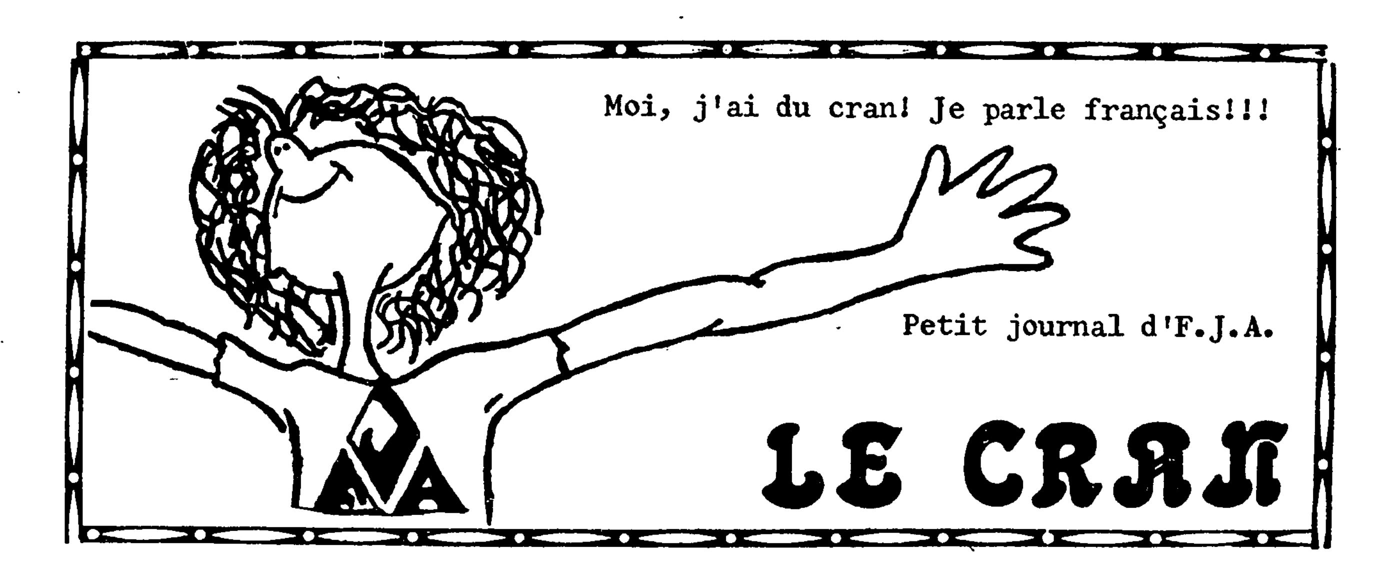
Galeries

EDMONTON

— AU EDMONTON ART GALLERY
-Sculpture du Sud de l'Asie par BRAHMA & BUDDHA jusqu'au 15 juin
-ALBERTA NOW jusqu'au 22 juin
-Exposition d'art Indien MINIATURE & EMBROIDERIES jusqu'au 15 juin
-Une sélection des oeuvres des étudiants ANNUAL STUDENT'S EXHIBITION jusqu'au 29 juin.
-EMMA LAKE et ses oeuvres jusqu'au 22 juin.

(SUITE A LA PAGE 17)





SUPPLEMENT SPECIAL

Francophonie Jeunesse de l'Alberta

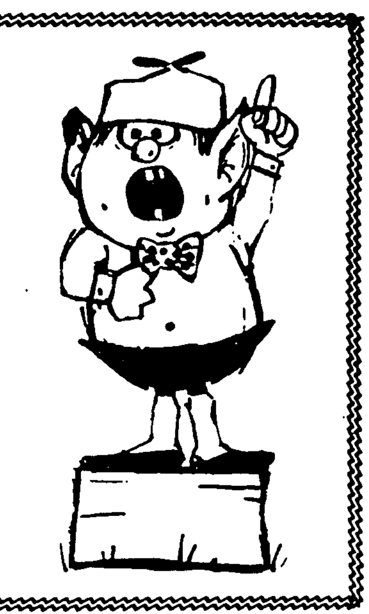


Agathe Gaulin



Diane Huber

Sommaire









Les trois nouveaux membres du bureau provincial de Francophonie Jeunesse. De gauche à droite: Thérèse Lafleur, coordonatrice, Huguette Grenier, agent de projet et Jocelyne Guérette, secrétaire-administrative.

LE DEPART D'AGATHE

Chers lecteurs,

Au moment où vous lirez ceci, je serai déjà sur une petite route de Hollande en train de pédaler au soleil. Eh oui, après cinq ans de travail à F.J.A., je quitte le bureau provincial pour aller découvrir l'Europe pendant six mois. Pour grandir intérieurement, il faut toujours rechercher de nouveaux défis - et celui-ci, je me l'étais fixé depuis déjà quelques années.

Je regrette un peu mon départ d'F.J.A. car j'y ai vécu de très bonnes expériences. Un emploi de ce genre implique beaucoup de voyages dans les régions et hors province. A chacun de ces voyages, j'ai rencontré des gens intéressants et sympathiques. Sans compter le contact avec les jeunes franco-albertains qui m'a beaucoup plu. En général, j'en conclusque j'y ai passé de très bonnes années.

. Maintenant, je laisse les rênes à une nouvelle équipe qui sera, j'en suis certaine, très compétente.

Tout d'abord Diane Hubert, qui elle aussi quitte F.J.A., sera remplacée par une nouvelle secrétaire-comptable dont la compétence ne fait pas de doute: Jocelyne Guérette. Jocelyne a derrière elle plusieurs années d'expérience et travaillera à mi-temps. Ceci permet à F.J.A. d'ouvrir un nouveau poste et d'engager une responsable aux projets.

La nouvelle coordonatrice provinciale, Thérèse Lafleur, est originaire de St-Paul, Alberta. Elle a suivi un cours de sciences à l'Université de l'Alberta et obtenu un diplôme en ergothérapie.

Thérèse a toujours travaillé avec des jeunes, particulièrement des adolescents: Thérapies de groupe, psychothérapies individuelles, coordination d'un programme de travail thérapeutique, liaison communautaire et administration de programmes font partie des responsabilitiés qu'elle a déjà assumées. De plus, elle vient de finir un stage avec Jeunesse Canada Monde. Elle était agent de groupe, responsable de la planification du programme, de l'animation de l'équipe de participants, de la liaison entre le programme et les communautés concernées (Haïti et le nord de l'Ontario).

Les responsabilités que Thérèse aura à F.J.A. sont:
- Planifier le travail de l'équipe provinciale de FJA.
- Administrer les budgets de l'association.
- Préparer et animer les stages de formation de F.J.A.
- Agir comme agent de liaison entre le bureau provincial et la communauté canadienne-française.
- Assister et fournir à l'exécutif l'aide technique et l'information relative à l'organisation.

Huguette Grenier a été engagée comme agent de projet. Vous la connaissez peut-être, elle est membre actif d'FJA depuis près de quatre ans.

Huguette est originaire de St-Isidore, Alberta. Elle a étudié en lettres à la Faculté Saint-Jean de l'Université de l'Alberta. Elle vient de terminer son mandat comme présidente provinciale de FJA et était, en même temps, membre de l'exécutif national de la Fédération des Jeunes Canadiens Français.

Ses responsabilités à FJA sont:
- Voir à la planification, l'organisation et l'évaluation de toutes les activités et projets provinciaux de Francophonie Jeunesse.
- Voir au bon fonctionnement de toutes les réunions, du conseil provincial, de l'exécutif et des différents comités de l'association.

A la nouvelle équipe et à chacun en particulier, je souhaite bonne chance, bon courage et beaucoup d'expériences enrichissantes.

Agathe Gaulin - Ex-coordonatrice provinciale de Francophonie Jeunesse de l'Alberta.

MUSIQUE



Enfin parmi nous!

1755, c'est Pierre Bouchard, Rolanda Gauvin, Donald Boudreau, Kenneth Saulnier et Ronald Dupuis. Cinq musiciens acadiens. Le groupe est né en 1976 et son nom rappelle la date de la déportation des Acadiens.
1755 se veut donc un groupe typiquement acadien, c'est une expression de l'Acadie.
On pourrait conclure qu'il ne s'agit que de musique folklorique, mais il n'en est rien. Du folklore, ils en font, mais c'est un folklore adapté aux rythmes d'aujourd'hui. C'est une musique énergique, où se mèlent aussi le rock, le jazz, le blue grass et le country.
A cinq, ils maîtrisent une quinzaine d'instruments et ne se font pas prier pour transformer leur spectacles en grand "party". La réputation de groupe n'est plus à faire, il s'est déjà produit dans plusieurs régions du Canada. De plus il a remporté la palme d'or pour la meilleure chanson ("La maudite guerre") à Nice, France, en octobre dernier.
Nous aurons la chance d'avoir 1755 parmi nous ce mois-ci.
C'est donc l'occasion de les voir, surtout qu'ils se promèneront un peu partout dans la province.
Leur itinéraire est le suivant:

Plamondon: le 13 mai, 20.00h., à l'Amphithéâtre de l'école.
Bonnyville: le 14 mai, 20.00h., au Centre Culturel de Bonnyville.
St-Paul: le 15 mai, 20.00h., au Théâtre de l'école Régionale.
Edmonton: le 16 mai, 20.00h., au SUB Theatre.
Morinville: le 23 mai, 20.00h., au Centre récréatif.
Grande Prairie: le 26 mai, 20.00h., à l'auditorium du Collège.

CINEMA



Le film **La voiture la plus folle au monde** passera peut-être tout près de chez vous.
Plusieurs régions l'ont déjà réservé et il passera certainement aux dates et endroits suivants:

Beaumont: le 3 juin, 13h.00, à l'école de Beaumont.
Morinville: le 4 juin, 19h.30, au gymnase de l'école Georges Vanier.
St-Paul: le 5 juin, 19h.30, au théâtre de l'école régionale.
Bonnyville: le 6 juin, 19h.30, à la salle III de l'école régionale.
Faller: le 7 juin, 13h.30, à la bibliothèque Dentinger.
Mallaig: le 8 juin, 19h.00, à l'école de Mallaig.

Le plan d'action de la Compagnie des Jeunes Travailleurs.

Tel que prévu, les animateurs de la Compagnie des Jeunes Travailleurs se réunissaient le 23 mars dernier. Le but de la réunion: concevoir le plan d'action qu'ils auraient aimé trouver à leur arrivée. Ce plan pourrait servir à une équipe qui aurait à faire une expérience similaire à la leur.

La C.J.T. suggère à FJA la création d'un sous-comité permanent de jeunes de 18 à 25 ans, cette clientèle étant fort différente de celle des 15 à 18.

Ce comité devrait aller chercher des subventions dans le but d'engager des animateurs dans toutes les régions. Les animateurs auraient pour tâche de créer un comité permanent dans leur région. Ils auraient un an pour accomplir ce travail. Après leur départ, chaque région de l'Alberta devrait avoir un comité permanent et auto-suffisant pour les jeunes de 18 à 25 ans.
L'auto-suffisance financière serait atteinte par la planification d'activités rentables. L'auto-suffisance technique serait obtenue par l'organisation de sessions de formation à l'intérieur desquelles chaque animateur donnerait à son groupe local les outils techniques qu'il possède, ex: animation, relations publiques, budget, etc.

Les animateurs estiment par ailleurs qu'il faudrait qu'une session de formation complète soit organisée pour eux-mêmes au tout début du projet.

L'expérience vécue par l'équipe et les obstacles qu'elle a rencontrés lui ont permis de faire un plan d'action détaillé et réaliste. Si vous êtes intéressé à le consulter, des copies sont disponibles au bureau provincial de Francophonie Jeunesse.



Les "Mercredi-Soleil" de Picard.

La Compagnie des Jeunes Travailleurs d'Edmonton a formé à l'école J.H. Picard un groupe socio-récréatif de jeunes des années scolaires 7, 8, et 9. Ce groupe, composé d'environ dix étudiants âgés entre 11 et 14 ans, se réunissait chaque mercredi après l'école. Les activitiés ont commencé au début de novembre et, surtout, ont duré jusqu'à la fin mars (soit quinze rencontres en tout). Un choix très varié d'activités était offert à ces jeunes: des sorties (baignade, visites de la Galerie d'Art et du Muttart Conservatory, bowling, patinage,...), du bricolage, des ateliers de mime, des exercices d'improvisation, des films, des jeux amusants et éducatifs (pour développer l'imagination, la créativité, l'observation et la mémoire, etc....).

On peut affirmer sans risquer de se tromper que cette initiative a été un succès; on s'est amusé et on a appris en s'amusant; on a vécu une expérience de groupe où le français était omniprésent.

Les jeunes étaient chaque semaine fidèles au rendez-vous, leur participation était active et joyeuse .

Les "Mercredi-Soleil", une expérience à renouveler!

Odette Lavoie.

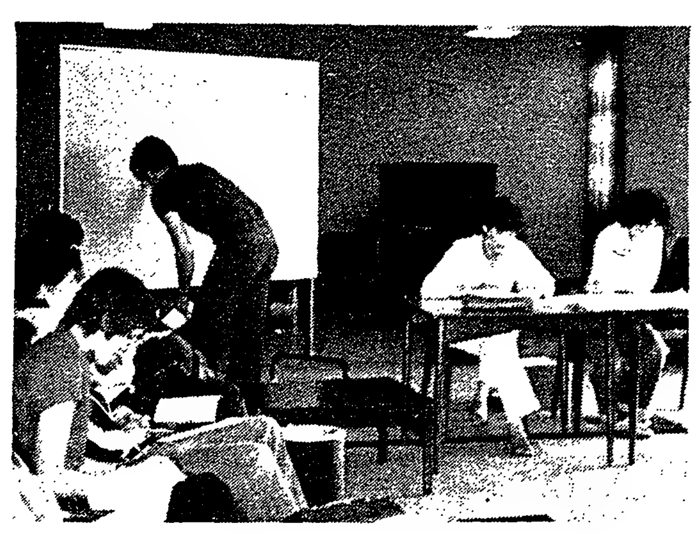
La Réunion Annuelle.

C'est sous un ciel d'été que s'est déroulée la réunion annuelle des membres de Francophonie Jeunesse de l'Alberta, le 26 avril dernier. Le tout a commencé vendredi soir par un spectacle de Daniel Lavoie et s'est terminé à la cabane à sucre d'Edmonton, samedi soir.



Daniel Lavoie

Une vingtaine de jeunes, arrivés vendredi soir de plusieurs régions, se retrouvent au spectacle qui a lieu au SUBTheatre de l'Université de l'Alberta. Ça se termine vers 10h. P.M. La moitié du groupe décide d'aller manger une pizza, les autres préférant aller se coucher tout de suite. Tout ce petit monde est logé au YWCA d'Edmonton.



Une journée bien chargée

Neuf heures, samedi matin, tout le monde se retrouve à la Faculté Saint-Jean pour la réunion annuelle. Trente-deux personnes sont présentes. On est un peu déçu, on s'attendait à plus étant donné les efforts de recrutement qui ont été faits. Dix jeunes de Falher ne sont pas au rendez-vous, leur autobus ayant eu des problèmes techniques. Le programme de la journée est chargé et on commence tout de suite par les différents rapports.

Le rapport du président

Le rapport du président est présenté cette année par Pierre Lamoureux et Huguette Grenier. Ils se sont en effet partagés la tâche durant l'année 1979-80. Pierre a dû quitter son poste de président au milieu de l'année à cause de son travail. Il présente la première partie du rapport. Huguette, qui l'a remplacé, en présente la deuxième partie.

Francophonie Jeunesse a subi d'énormes changements cette année. Le personnel est passé de deux à cinq personnes et plusieurs projets ambitieux ont contribué à insuffler une nouvelle vie à l'organisme. La Compagnie des Jeunes Travailleurs, un programme fédéral de création d'emploi, a permis l'embauche d'animateurs dans quelques régions pour une période de six mois. L'embauche d'un animateur provincial, Gaétan Bourdon, a aussi permis un rapprochement entre le bureau provincial et les régions.

Plusieurs activités provinciales ont été organisées: le camp Guernouillage II, un tournoi de ballon volant, une tournée de films, un tournoi de ballon panier.

Au début du mois de février, le conseil général s'est rendu compte que beaucoup de membres désiraient être informés sur les activités de F.J.A. Suite à une entente avec le Franco-Albertain le petit journal de F.J.A., le CRAN, paraîtra sous forme de supplément tous les mois.

De plus, Francophonie Jeunesse était représentée cette année à la Fédération des Jeunes Canadiens Français. Huguette Grenier et Agathe Gaulin étaient respectivement membre du Conseil d'Administration et membre du Comité Ressource de la F.J.C.F. Cet organisme national regroupe neuf associations provinciales de jeunes francophones.

Francophonie Jeunesse a aussi envoyé plusieurs lettres d'appui à des institutions francophones qui revendiquaient pour l'obtention de leurs droits.

Pierre Lamoureux, ancien président, et Huguette Grenier, présidente sortante, se sont dit heureux du bilan de l'année. C'est avec le vent dans les voiles que la nouvelle année s'amorce.

Les rapport financier

Les revenus de F.J.A. pour l'année 1979-80, s'élèvent à $89,362.46, provenant en grande partie du secrétariat d'état ($65,000) et de différentes autres sources. Les dépenses, salaires et activités, se chiffrent à $82,255.36. Il y avait en banque, au ler avril 1979, $19,039.73. En ajoutant ce montant à l'excédant des revenus sur les dépenses, F.J.A. se retrouve avec environ $25,000 en banque. C'est cette somme qui permet entre autres, la création du poste d'agent de projet.



Les ateliers

Vers 10h.30, on se sépare en quatre ateliers pour étudier le plan d'action 1980-81 soumis par l'exécutif. Les discussions se passent en plein air, sous un soleil radieux. De groupe en groupe, on parle d'histoire, de réalité socio-politique, de leadership, de culture. On voudrait avoir des activités culturelles en même temps que les activités sportives, et ce, pour plaire à tout le monde. On pense aussi à un service d'accueil aux Québécois qui, ces temps-ci, arrivent en grand nombre.

L'avant-midi se termine par une partie de "earthball", jouée avec un immense ballon. Ça permet à tout le monde de se dégourdir avant de manger. Le repas est servi au bureau de Francophonie Jeunesse.







Le conférencier invité: André Roy

De retour à 1h P.M. à la salle de réunion André Roy, commentateur sportif à Radio Canada, discute avec les jeunes pendant une demi-heure. Il parle de l'effort à faire pour garder son français. Tout, dans l'Ouest, nous pousse à l'assimilation; pour la contrer, il n'y a qu'une recette: le volonté. Il ne faut pas se laisser abattre par les préjugés que subissent les francophones. Nous avons la chance de pouvoir être parfaitement bilingues et de jouir ainsi de deux cultures. Pourquoi nous laisser intimider?! André Roy nous quitte en nous invitant à rester *fiers et combatifs.*



La pleinière

Par la suite, chaque secrétaire d'atelier rapporte à l'assemblée ce qui s'est dit dans son groupe. On s'entend sur un plan d'action pour l'année 1980-81. Il est composé d'objectifs à court et à long terme et d'une liste de dix activités prioritaires pour l'année. Nous n'avons pas encore la formulation définitive de ces décisions. Elles vous seront présentées dans le CRAN après avoir été soumises au Conseil Général. En attendant, voici quand même un aperçu de ce qui a été décidé:

A court terme:

- L'organisation de deux ou trois activités, axées sur le langage et la conversation qui faciliteraient la socialisation des jeunes.
- Offrir un service d'accueil aux québécois.
- Faire passer le membership de 250 à 400 membres.

A long terme:

- Offrir une très grande variété d'activités pour rejoindre le plus grand nombre possible de jeunes.
- Faire connaître et valoir la culture canadienne-française chez les jeunes albertains.
- Promouvoir la valeur de la conversation française.
- Faire connaître l'histoire franco-albertaine.
- Encourager les relations avec les Anglais francophones.

Les dix activités prioritaires:

- Un rallye historique.
- Un voyage d'échange hors province.
- Des voyages d'échange inter-régionaux.
- Un camp Gurnouillage III, qui serait axé sur le leadership
- Un tournoi sportif accompagné d'une série d'ateliers.
- Un voyage à bicyclette et un camping lors d'une fin de semaine culturelle.
- Une tournée de films.
- Un festival des quatre provinces de l'Ouest.
- Un deuxiéme tournoi.
- Des stages locaux et des stages pour l'exécutif provincial.

Merci à Agathe et à Diane.

Il est trois heures. C'est l'heure des remerciements et des cadeaux. Agathe et Diane s'en vont. Pierre Lamoureux les remercie au nom de l'exécutif et de tous les membres d'F.J.A. On a prévu un médaillon pour chacune ainsi qu'une plaque souvenir à Agathe pour toutes ses années consacrées à la jeune francophonie albertaine. On les embrasse, on les applaudit et on leur souhaite beaucoup de chance pour l'avenir!



Quatre des cinq membres du nouvel exécutif de F.J.A.: De gauche à droite: Richard Ulliac d'Edmonton, Gilles Chartrand de Bonnyville, Lynn Demers d'Edmonton et Pauline Ruel de Falher.
Absente: Françoise Joly de Saint-Paul.

Le nouvel exécutif

La journée se termine par l'élection du nouvel exécutif. Huit personnes posent leur candidature et il y a cinq postes à combler. On procède par scrutin secret. Les cinq élus: Gilles Chartrand, Lynn Demers, Françoise Joly, Richard Ulliac et Pauline Ruel.

Ils doivent se réunir pour décider des responsabilités de chacun. Nous vous les présenterons dès que possible dans le CRAN.



La cabane à sucre

Et voilà, la journée s'achève. Tout le monde se retrouve à la cabane à sucre d'Edmonton. Le kiosque de F.J.A. fait fureur et les T-Shirts se vendent comme des petits pains. Plusieurs jeunes se relaient pour la vente, ce qui permet à tout le monde de s'amuser beaucoup tout en travaillant un peu.

Réserve ta fin de semaine des 4, 5 et 6 juillet!
C'est le Rallye Historique et tu ne peux pas rater ça.
Francophonie Jeunesse invite tous les jeunes, membres et non-membres à participer.
Tu y vivras une expérience unique.
Les 4, 5 et 6 juillet: une date à retenir.
Toutes les informations concernant ce Rallye seront dans le prochain CRAN.

Le Rallye Historique

Hé oui! Le Rallye Historique s'en vient à grands pas. En effet, la date est fixée. Il se tiendra les 4, 5, et 6 juillet prochain au Camp de la Caisse à St-Vincent, tout près de St-Paul.
Il s'agit d'une fin de semaine d'histoire qui fera revivre aux jeunes les expériences de leurs aieux.
Pour se rendre au site, le groupe sera divisé en deux parties qui se rencontreront sur une baie du lac St-Vincent. Les uns arriveront en canot et les autres en charette.
Arrivé sur le site, on construira la cabane qui servira de gîte tout au long de la fin de semaine. Pour souper, il faudra pêcher.
Plusieurs autres activitiés intéressantes sont prévues et les jeunes repartiront dimanche après-midi.
Nous aurons plus de détails sur cette passionnante fin de semaine, le mois prochain. Assurez-vous que vous serez libre pour y participer, vous ne le regretterez pas!

"Poil de Carotte"

C'est à cinq heures de l'après midi, le 10 avril dernier, que les étudiants d'art dramatique de la Faculté St-Jean présentaient "Poil de Carotte", une comédie en un acte. La pièce est de Jules Renard et était mise en scène par Mme Carmen l'Heureux.

"Poil de Carotte", le personnage principal, est un petit garçon malheureux de la méchanceté de sa mère et de la froideur de son père. Anette, une nouvelle servante, arrive dans cette famille désunie. Elle prend Poil de Carotte en affection et raconte au père (M. Lepic) les malheurs du petit. M. Lepic se fâche contre sa femme et provoque une scène de ménage. Puis en discutant avec son fils, il lui fait comprendre qu'au fond, sa mère est aussi malheureuse que lui et que seul l'amour peut arranger les choses. Mme Lepic revient et, pour la première fois, appelle son fils par son vrai nom: François. C'est donc sur une note d'amour que s'achève la pièce.

Les quatre personnages étaient interprétés par Bonita Cyr (Poil de Carotte), Marcel Laflamme (M. Lepic), Simone Désilets-Kotowich (Mme Lepic) et Manon Saint-Sauveur (Anette). Lequel était meilleur? difficile à dire. Ils collaient tous à leur personnage. Le jeu était imprégné d'un mélange d'humour et de tendresse et en sortant, on ne pouvait s'empêcher de garder le sourire.

Un grand bravo à toute l'équipe du cours d'art dramatique 321. Il ne faut pas oublier que la pièce n'aurait pas été réalisable sans le concours de l'équipe technique qui a, elle aussi, fait un excellent travail.

Attention! Le CRAN a besoin de toi!

Envoie-lui tes commentaires, suggestions, nouvelles, textes, dessins ou photographies.

Ecris au: Journal le CRAN
8406 9lème rue
Edmonton, Alberta
T6C 4G9

LE CRAN, C'EST POUR TOUT LE MONDE!

Pourquoi ne pas partager les activités d'F.J.A. avec un ami?

Encourage ton ami(e) à devenir membre d'F.J.A.

Nom: ______________ Date de naissance: __ - __ - __

ADRESSE: ______________
Rue Ville Province

Occupation: ______________ ________
Code Postal

Numéro de téléphone: ______________

Ça ne coûte que $3.00 pour devenir membre et par conséquent recevoir notre petit journal.
Envoie le tout à: F. J. A.
8406- 91 Rue,
Edmonton, Alberta. T6C 4G9

UN COURS DE FRANCAIS AU QUEBEC!

Tu veux suivre un cours d'immersion au Québec cet été? Oui? Bravo! Voici ce que la Faculté Saint-Jean a à t'offrir:

- Un programme d'immersion à Chicoutimidu 12 mai au 22 juin.
- Le logement dans une famille québécoise.
- Une gamme d'activités: ateliers, excursions, croisères, fêtes folkloriques, etc . . .
- De plus, le cours offert à Chicoutimi est facilement créditable par l'Université de l'Alberta puisque c'est la Faculté Saint-Jean qui l'organise.

Alors dépêche toi; téléphone à M. Roger Mahé au "Students' Finance Board" (427-2740) pour recevoir un formulaire de demande de bourse.

A L'AFFICHE

(SUITE DE LA PAGE 12)

— AU SHADOWS WALDEN'S LOUNGE
-Les oeuvres de GRAHAM PEACCOCK jusqu'au 11 mai.
-Les oeuvres de JACQUELINE STEHELIN du 11 au 25 mai.
-Les paysages de GIESLA SEIZBURG du 25 mai au 8 juin.

— Au Lefebvre Gallery, les oeuvres du Dr. ILLINGWORTH H. KERR jusqu'au 16 mai.

— AU EDMONTON PUBLIC LIBRARY, une exposition des travaux de LYNN EDWARDS et DARLENE HOBLAK jusqu'au 30 mai.
-Exposition et vente de travaux WORKSHOP WEST EXHIBITIONS jusqu'au 31 mai.
-Photographies en noir et blanc FACET OF REALTY par Diana Palting du 12 mai au 20 juin.

— A GRAPHICA
-Les travaux de BILL LAING jusqu'au 10 mai.
-Les travaux de PATRICIA ASKREN commençant le 12 mai.
-Les travaux de RAYMOND GARIEPY et DANEK MOZEZENSKA commençant le 26 mai.

Cinéma

EDMONTON

— La Librairie Publique d'Edmonton, division des programmes communautaires présentera «They Call Trinity» au Centennial Library Theatre les 24 et 25 mai à 14h00.

— AU NATIONAL FILM THEATRE SERA PRESENTE:
-le 9 mai à 19h30 et 21h15, le 11 mai à 20h00, le 13 mai à 19h30 et 21h15 SOLZ HENITSYN'S CHILDREN... ARE MAKING A LOT OF NOISE IN PARIS;
-les 15 et 16 mai à 19h30 et 21h15, le 18 mai à 20h00 DR. STRANGELOVE;
-les 21, 22, 23, 28, 29 et 30 mai à 19h30 et 21h15, le 25 mai à 20h00 THE RUBBER GUN/

— AU PRINCESS THEATRE SERA PRESENTE:
-Le 9 mai à 19h00 LOVE ON THE RUN et à 21h30 ECHOES: PINK FLOYD IN CONCERT;
-Le 10 mai à 19h00 ECHOES: PINF FLOYD IN CONCERT et à 21h30 KIDS ARE ALL RIGHT;
-Le 11 mai à 21h30 THE KIDS ARE ALL RIGHT;
-Le 12 mai à 19h00 THE WAGES OF FEAR et à 21h30 HEAVEN CAN WAIT;
-Le 13 mai à 19h00 PSYCHO et à 21h30 LAST REMAKE OF BEAU GESTE;
-Le 14 mai à 19h00 THE MAN WHO LOVED WOMAN et à 21h30 MEAN STREETS;
-Le 15 mai à 19h00 PROTNOY'S COMPLAINT et à 21h30 DEAR INSPECTOR;
-Le 16 mai à 19h00 GRILFRIENDS et à 21h30 MIDNIGHT COWBOY;
-Le 17 mai à 19h00 THE MAN WHO FELL TO EARTH et à 21h30 JABBERWOCKY;
-Le 18 mai à 21h30 PHYTON'S JABBERWOCKY;
-Le 19 mai à 19h00 JABBERWOCKY et à 21h30 THE MAN WHO FELL TO EARTH;
-Le 20 mai à 19h00 IF et à 21h30 STRAW DOGS;
-Le 21 mai à 19h00 SILENT RUNNING et à 21h30 PUMPING IRON.

FORT MC MURRAY

— Ciné-Club présente «J.A. Martin, photographe» le 25 mai.

"Le Saumon de l'Atlantique à la TV"

(RADIO-CANADA)

L'exceptionnel document 16mm couleurs, «Le Saumon de l'Atlantique», qui fait le point des connaissances de l'heure sur ce poisson, nous offre, grâce à la qualité inégalée de ses prises de vue sous-marines, un regard nouveau, révélateur sur le cycle de vie du plus noble et du plus important poisson de nos eaux intérieures.

«Le Saumon de l'Atlantique» est un film de «Les Productions S.D.A. Limitée» pour le ministère fédéral des Pêches et Océans, avec la collaboration du ministère des Loisirs, de la Chasse et de la Pêche du Québec et de la Fondation internationale du saumon de l'Atlantique. Réalisation et montage: Henri Michaud. Recherche et synopsis: Gary Anderson. Narration: Jean-Paul Nolet. Photographie: Jean-Louis Chèvrefils et la Société de Production Sous-marine de Gaspé. Ce film est distribué par l'Office national du film du Canada.

Le français ça va?

par Pierre Monod



En français s'il vous plaît

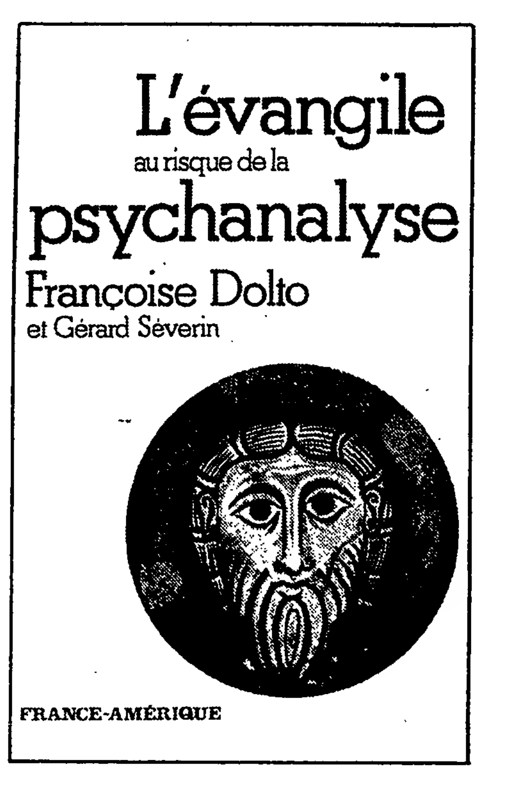
Combien de fois ne lisons-nous ou n'entendons-nous pas que le gouvernement fédéral a gaspillé des centaines de millions dans une politique bilingue inutile, que sa tentative d'offrir des services en français à tous ceux qui veulent utiliser cette langue dans les bureaux des impôts, dans certaines postes ou pour aller chercher un passeport ou demander une communication interurbaine, est ridicule. Toi, pour qui j'écris, en as-tu fait l'essai? As-tu cherché à savoir si tu pouvais te faire servir en français par les fonctionnaires des services fédéraux? Si tu l'as fait et que tu as reçu une réponse en anglais, as-tu écrit au Commissaire aux langues officielles pour lui faire observer que dans ta région, on continuait à être unilingue? Non, tu ne l'as pas fait, tu as parlé anglais ici et là comme un quelconque Albertain, ce qui t'a évité de découvrir la vérité. Tu es parmi les «bien contents», les «j'accepte tout» parce que tu ignores la portée de ton geste. Alors, moi, je vais essayer de te dire pourquoi nous devons parler français dans les bureaux fédéraux: D'abord, parce que le gouvernement d'Ottawa a dépensé des millions et des millions pour te donner cette possibilité et tu dois la saisir et tu dois protester par écrit si personne ne peut te répondre en français. En réclamant des fonctionnaires bilingues, nous leur donnons du travail, nous nous donnons le plaisir de parler français, nous accroissons l'influence du français et nous donnons l'opportunité (à comprendre ici, non comme un anglicisme, mais comme «une occasion favorable») aux anglophones qui le désirent de s'exprimer en français. Ne nous cantonnons pas dans des projets qui ne concernent que nous; je serais curieux de savoir combien d'A.C.F.A. régionales vont faire figurer mes propositions parmi leurs objectifs. Si la réponse est: «Aucune», c'est alors à désespérer de la cause des Franco-albertains. Oh! il est plus facile de s'occuper du référendum et de trancher en faveur du «oui» par exemple; le résultat en est plus prestigieux tandis que l'effort à faire est nul! Mais maintenant même, c'est à toi que je m'adresse, alors la prochaine fois que tu en auras l'occasion, tu la saisiras; peut-être auras-tu une surprise agréable!

J'ai lu que le Parlement européen se cherchait une langue commune et qu'un groupe parlementaire d'étude et d'action pour la langue française s'était formé. Il est intéressant de connaître les raisons qui poussent certains parlementaires allemands ou italiens à être en faveur du français comme «langue de l'Europe». Ecoutons donc ce que dit Monsieur Otto de Habsbourg parmi les Allemands: «L'histoire montre que la question des langues n'est pas seulement une affaire culturelle. Elle a aussi des incidences politiques et économiques. Alors qu'une Europe unie est en train de se faire, il faut donc attacher une importance décisive à la question des langues. Pour maintenir l'indépendance de l'Europe, il faut empêcher que le continent ne tombe sous la domination d'une langue ayant son siège principal en dehors, ou étant celle d'une des super-puissances. De plus, l'expansion du commerce extérieur demandera aux générations futures la connaissance de langues à l'échelle mondiale. C'est avant tout nécessaire pour l'Europe qui dépend de ses relations économiques extérieures.

Bien entendu, l'Europe étant le continent de la diversité, il est de notre intérêt de maintenir un pluralisme linguistique, y compris pour les langues dites petites. Elles aussi ont une part nullement négligeable dans la culture commune de notre continent. Néanmoins, nous aurons besoin d'une langue véhiculaire surtout sur le plan de la politique et de la diplomatie. A ce sujet, il faut se souvenir que le français a été jusqu'au siècle dernier la langue diplomatique. Cela avait un avantage pour tous. Le français est une langue politique et juridique, d'une clarté qui rappelle le latin. Or un des grands désavantages de la pratique présente, selon laquelle dans les traités chacune des langues des signataires est également authentique, est le fait qu'elle conduit nécessairement à la confusion. On l'a vu notamment avec les difficultés qui surgirent au sujet des traités entre la République Fédérale Allemande et les pays de l'Est. Dans les traités dont le sens n'est pas clair, c'est toujours la version du plus fort qui s'impose.»

Et Madame Suzanna Agnelli, député italien, d'ajouter: «Pourquoi le français? Pourquoi pas! dirais-je. Je suis convaincu qu'il faut une seule langue commune à l'Europe. Il est impossible d'imaginer que tous les jeunes d'aujourd'hui puissent se retrouver dans quelques années dans la même condition, c'est-à-dire avec cette impossibilité de communiquer entre eux sans interprète. Une autre raison m'a fait adhérer au groupe d'étude et d'action pour la langue française. C'est qu'au Parlement européen nous sommes à la merci des interprètes. Si les interprètes veulent faire fermer une partie du parlement, ils peuvent le faire; je crois qu'un parlement ne peut ainsi rester à la merci des interprètes. Cette langue de l'Europe, il faut que tous puissent la parler, et il faut se rappeler que savoir une autre langue, c'est une richesse et non, comme certains parlementaires l'estiment, perdre quelque chose.»

LIVRES



L'évangile au risque de la psychanalyse

Les Editions France-Amérique, 175 pages, Françoise Dolto et Gérard Séverin

«Jésus enseigne le désir et y entraîne»...écrivait Françoise Dolto dans le premier tome de «L'EVANGILE AU RISQUE DE LA PSYCHANALYSE».

Dans ce livre, Françoise Dolto fait part, d'une manière plus méthodique, de cette découverte: Jésus entraîne au désir et non à une morale.

Elle montre la découverte du désir et son angoisse, la vie du désir et ses éclats de rire, la palpitation du désir et ses tâtonnements, la marche du désir et les confins de la loi et, avec Jésus-Christ ressuscité, éveillé à une vie autre, elle montre la vie du désir qui frémit toujours par-delà les frontières de la mort.

Mais, qu'est-ce qu'un désir, toujours présent, toujours ailleurs, jamais atteint?

Connaissez-vous le jeu du «pousse-pousse»? Le pousse-pousse est un rectangle dans lequel se trouvent les lettres de l'alphabet inscrites sur de petits carrés mobiles. L'ensemble a l'aspect des mots croisés. Mais il y a un carré vide, sans lettre, un trou, une absence. Grâce à ce vide, on peut bouger les autres lettres, une à une et ainsi former des mots. Grâce à ce vide, ça fonctionne.

Il en est de même pour nous. Nous avons un vide, un manque qui appelle. Un manque qu'il nous faut combler mais qui, une fois comblé, est ailleurs, toujours ailleurs.

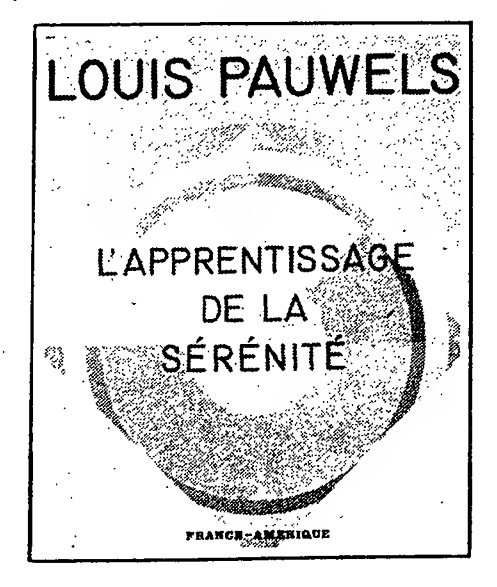
L'apprentissage de la sérénité.

Les Editions France-Amérique, 183 pages, Françoise Dolto et Gérard Séverin

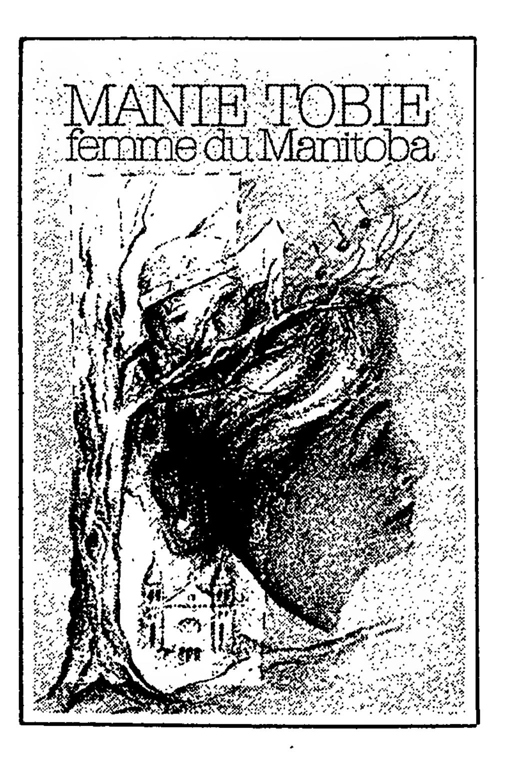
Les Editions France-Amérique, 191 pages, Louis Pauwels

Louis Pauwels, dans cet ouvrage qui a obtenu le Prix Chateaubriand, nous livre des expériences et des réflexions qui peuvent être utiles à tous ceux qui cherchent à perfectionner leur vie intérieure.

Le plus important de tous les livres serait celui qui traiterait solidement du grand art d'être heureux. Car c'est un art, en effet. Mais qui nous l'apprend? Devons-nous attendre le bonheur uniquement des êtres, des événements et des choses? Ce bonheur ne dépend-il pas d'abord d'une disposition intime? Cette disposition à être heureux peut-elle s'acquérir? Dans notre monde agité et difficile, pouvons-nous malgré tout, cultiver la sérénité? Comment avoir une vie intérieure qui nous rende la possession de nous-mêmes?



C'est à ces questions finalement essentielles, que Louis Pauwels essaie de répondre à partir de ces expériences et de ses réflexions. Il nous fait découvrir les différents chemins qui mènent à la sérénité.



Manie Tobie femme du Manitoba

Les Editions des Plaines, 143 pages, René Juéry

René Juéry est né en France, à Chaudes-Aigues. Il a enseigné à divers niveaux, en Algérie, en France et au Canada, notamment à l'Université d'Ottawa et au Collège universitaire de Saint-Boniface.

Il se consacre à l'étude des textes de la littérature canadienne-française qu'il interroge surtout dans la perspective des discours.

Son séjour au Manitoba lui a permis de découvrir et d'apprécier la littérature canadienne-française hors Québec.

LES ARTICLES PRESENTES DANS CETTE PAGE PEUVENT ETRE COMMANDES PAR L'INTERMEDIAIRE DE VOTRE CARREFOUR REGIONAL.

A chaque vêtement, un bijou

Des lignes souples et caressantes prédominent. En comparaison de la saison précédente, on peut parler d'un style qui a beaucoup moins d'ampleur et que l'on pourrait même gaiement qualifier de «parcimonieux». Même si ce style «étriqué» n'est que le reflet d'une partie de la mode, il prend beaucoup d'importance.

Il se dégage une grande impression de jeunesse pour 1980. Le raffinement se joue avec une certaine sobriété ou au contraire avec beaucoup d'énergie dans un grand assortiment d'accessoires. Déjà, les designers de Paris annoncent que «les accessoires sont aussi importants que les vêtements».

On rencontre deux tendances très distinctes dans le domaine des accessoires d'été 1980. D'un côté, un peu de géométrie se marie au modernisme des formes et des motifs. De l'autre, beaucoup de délicatesse alliée à un courant romanesque et ultra-féminin se retrouve dans de jolies perles, de fines chaînes et de délicats bracelets.

En tant qu'une des plus importantes compagnies de bijoux au Canada, Sarah Coventry Canada Ltée a récemment introduit sa collection d'été 1980 offrant à nos fiers Canadiens beaucoup de variété. Compris dans cette toute nouvelle ligne sont de légères chaînes doubles ornées de jolies «franfreluches», des colliers givrés et des articles représentant des mosaïques estivales.

L'été 1980 est définitivement la saison de la liberté et cela est bien évident dans la collection de Sarah Coventry ainsi que dans toutes les autres collections principales qui tendent les bras au consommateur.

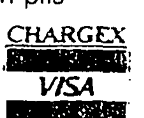
PHOTO DE DROITE:
Plaisirs d'été et liberté! L'allure relaxe des vêtements d'été ouvre la voie à des bijoux qui sont eux aussi d'allure décontractée. Ci-dessus, le collier «Flatterie» et plusieurs bracelets «Californie» de la collection été 1980 de Sarah Coventry.



Suprême élégance: Toute occasion à la fois spéciale et estivale exige le port des bijoux les plus élégants. Ci-dessus: Le collier «Louange» et le bracelet «Californie» de Sarah Coventry.

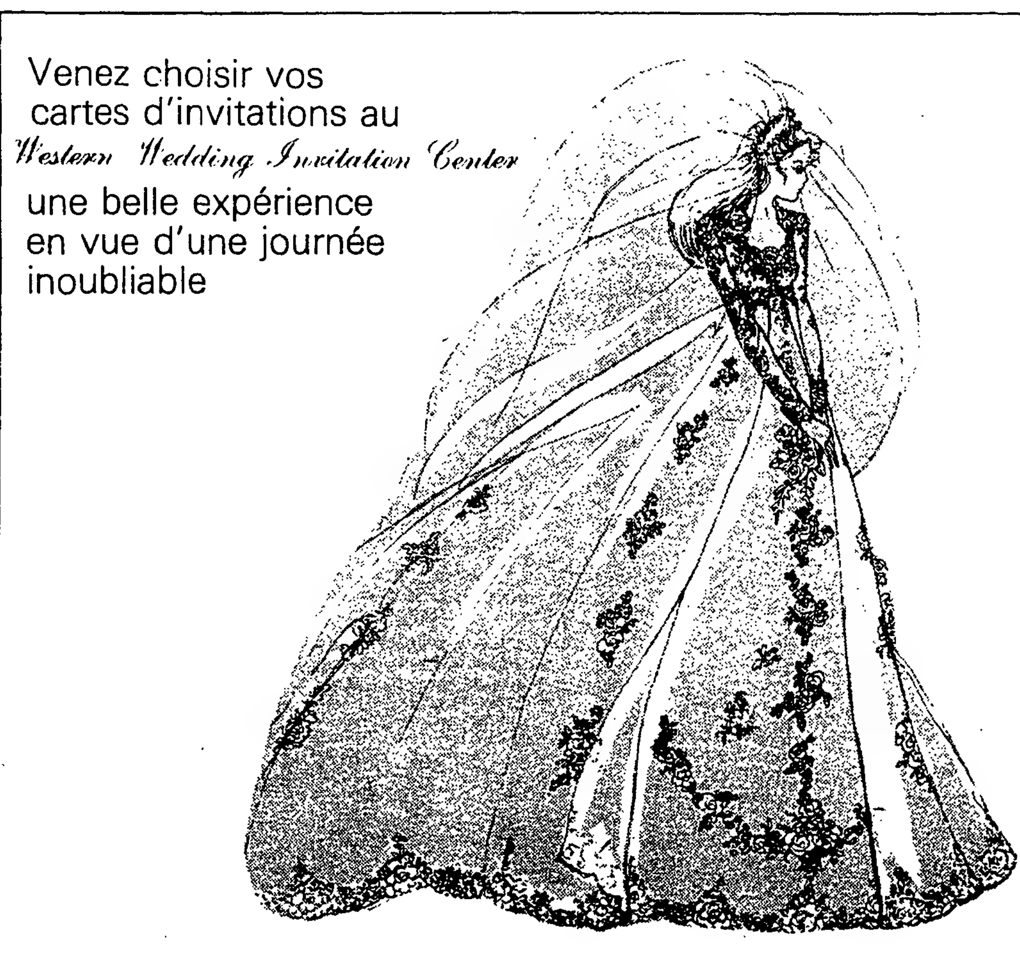




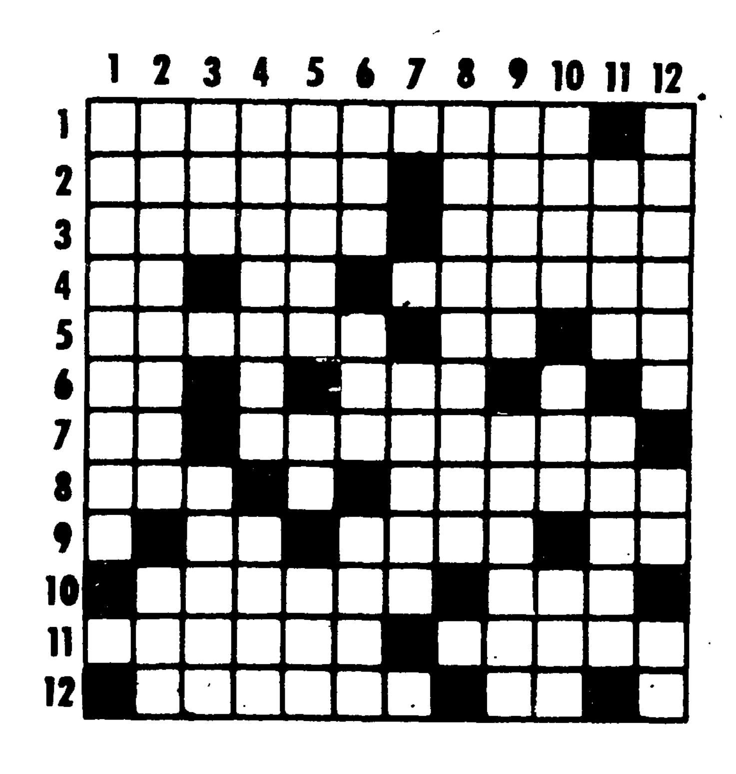








Mots croisés



HORIZONTALEMENT

1– Point idéal qui joue un rôle dans la théorie des corps flottants.
2– Copias. – Bassin naturel ayant issue libre vers la mer (pl.).
3– Femme séduisante. – Prén. féminin.
4– Dans. – Saint normand. – Imbiber de vin.
5– Conta, dit. – En les. – Voyelles.
6– Année. – Lier, moins une lettre.
7– Consonnes. – Résistance électrique.
8– Prén. masc. – Joie.
9– Symb. chim. – Existent. – Unique en son genre.
10– Tournais autour en épiant. – Petit-fils d'Hellen.
11– Changeant, léger. – Qui ne dure qu'un an.
12– Mettent en terre pour germer. – Conj.

VERTICALEMENT

1– Personne pauvre.
2– Elévation de terrain. – Peigne du tisserand.
3– Art de lancer. – Très petite somme.
4– Où travaillent des artistes. – Premier homme.
5– Embarcation légère. – Exprime la surprise. – Nombre des années.
6– Dans la rose des vents. – Cri de douleur. – Poss.
7– Fils d'Hellen.
8– Sorte d'oreiller long.
9– Plante potagère. – Mamelle d'un mammifère.
10– Lieu de délices. – Inférieur. – Possèdent.
11– Patrie de Zénon. – Lac d'Ethiopie.
12– Braveras. – En matière de. – Adv. de lieu.

SOLUTION DU 2 MAI

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	H	O	R	T	I	C	O	L	E	■	N	U
2	A	M	I	E	N	S	■	I	■	N	O	N
3	B	E	R	■	T	A	T	E	V	I	N	■
4	I	R	E	■	E	R	I	G	I	O	N	S
5	T	■	S	O	N	D	E	E	S	■	E	U
6	A	N	■	S	T	A	N	S	■	E	T	C
7	T	E	■	S	I	S	■	■	B	U	T	E
8	I	■	D	U	O	■	B	A	R	R	E	R
9	O	O	L	E	N	■	R	■	■	O	■	A
10	N	B	■	S	■	C	A	N	A	P	E	■
11	S	■	L	■	D	E	V	I	N	E	N	T
12	■	N	E	E	R	P	E	L	T	■	T	A

Mots cachés

SOLUTION DU 2 MAI — CANICULE

8 LETTRES CACHEES

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	A	F	T	S	C	O	N	F	I	A	S	S	T	U	C
2	R	O	U	R	O	S	T	O	U	T	E	R	Y	O	A
3	R	S	E	O	O	U	E	I	E	O	A	O	N	S	R
4	I	T	R	R	L	F	F	R	T	M	A	S	S	E	M
5	V	E	T	U	E	A	A	E	E	E	O	O	T	R	I
6	E	I	O	I	R	C	R	S	S	M	R	N	O	I	R
7	R	V	O	I	R	R	T	T	M	T	A	M	T	A	O
8	U	F	S	E	P	E	I	E	I	H	O	U	L	E	I
9	S	E	I	A	R	V	R	R	E	E	L	L	E	D	R
10	A	R	R	E	V	A	O	O	R	S	E	E	Y	E	E
11	C	T	U	N	I	L	N	S	S	M	V	L	V	F	H
12	S	O	I	E	E	L	T	E	A	I	L	É	A	I	C
13	E	U	N	S	O	O	A	N	L	E	R	O	S	E	A
14	U	T	A	R	U	N	D	L	U	I	D	E	E	S	R
15	L	A	D	R	E	E	E	Q	E	P	E	E	S	I	C

Amères
assortir
acre
arriver
atome
allemande
Cracher
crier
confias
consommeraient
creva
Défi
Eros
étés
épée
Foie
foire
Hanter
houle
Idylle
idées
Loup
lord
ladre
Masse
miroir
mule
monter
Noir
Oser
Port
paris
partiront
poste
parts
Quel
Rêverie
rosir
rets
reste
rêva
réelle
rose *
ruina
rôles
Sortir
soupe
stuc
sacs
seul
Trame
toute
tuer
thés
tout.
Vraies
voulut
vases
vallon
ville

Horoscope

Capricorne — *du 22 déc. au 20 janv.*

Vous pourrez réaliser des gains intéressants en finissant des travaux en cours et en faisant de nouveaux projets. Profitez de cette journée pour faire passer votre famille au premier rang de vos préoccupations.

Verseau — *du 21 janv. au 19 fév.*

Tout ira bien pour vos affaires de coeur si vous savez montrer votre affection à ceux que vous aimez. Mais veillez à ce que votre vie sentimentale ne vous prenne pas trop de temps, car ce serait au détriment de vos affaires.

Poisson — *du 20 fév. au 20 mars*

Chez vous, les comportements sont presque toujours défavorables. Ils sont suceptibles de nuire à votre situation et de vous créer de redoutables rivalités, vis-à-vis des autres, vous rencontrerez de l'hostilité.

Bélier — *du 21 mars au 20 avril*

Durant cette journée, vous n'oserez pas accabler le destin, mais vous remercierez la Providence de l'ennui beaucoup plus grave qu'elle vous aura évité. Prenez garde aux impulsions et surtout aux conséquences qu'elles entrainent.

Taureau — *du 21 avril au 20 mai*

Il faut prendre la vie comme elle vient sans jamais se révolter contre le destin. Toute révolte et toute action malveillante ne changeraient rien à la situation qui vous préoccupe en ce moment.

Gemeaux — *du 21 mai au 21 juin*

Votre meilleure chance est de ne jamais tomber dans les erreurs de jugement et de toujours suivre le droit chemin. Le moindre écart, la plus petite action illégale peuvent vous causer des torts préjudiciables.

Cancer — *du 22 juin au 22 juillet*

Les pis-aller ne peuvent pas durer indéfiniment. Ecoutez attentivement ce que l'on vous dira dans le milieu du travail de même que dans le milieu familial. Les astres vous confèreront une souplesse qui vous manque d'ordinaire.

Lion — *du 23 juillet au 23 août*

Vous vous ferez des relations qui dureront longtemps et qui sont dignes de votre intérêt. En vous penchant sur les souffrances d'un malade ou d'une personne âgée vous trouverez la solution d'un problème.

Vierge — *du 24 août au 22 sept.*

Une phrase que vous entendrez vous mettra la puce à l'oreille. Vous comprendrez pourquoi tout un chacun prenait des mines de conspirateur en vous croisant. C'est une excellente surprise.

Balance — *du 23 sept. au 23 oct.*

Ne calquez pas votre comportement sur celui d'un tiers qui n'est guère apprécié dans le milieu que vous fréquentez. Ses audaces vestimentaires et autres lui vont "comme un tablier à une vache". On ne se plaindra pas de cette matinée.

Scorpion — *du 24 oct. au 22 nov.*

Ce qui vous pose un problème aujourd'hui sera résolu demain ou après-demain. Ne dramatisez donc pas. Une intervention de main de maitre, vous sortira sûrement d'affaire. Pas d'inquiétude.

Sagittaire — *du 23 nov. au 21 déc.*

On vous convaincra du bien fondé de vos suppositions. Si votre conviction ne s'affaiblit pas foncez afin de limiter les dégâts déjà avancés. Il faut faire plaisir à votre famille. Excellentes affaires dans les stations de sport. S.O.P.

Restaurant

Une cave à vin à Edmonton

par Daniel Simard

La cave à vin a ouvert ses portes le dix-sept décembre 1979 sous la direction de Philippe Bourigault. M. Bourigault est originaire de France et gradué de l'école hôtellière de Strasbourg. Il acquis son expérience en travaillant dans les restaurants. Les nombreux voyages qu'il a effectués, l'ont amené à connaître les vins de différents pays. Il a organisé et animé diverses rencontres d'information pour des employés de restaurants. «En France, le vin est consommé lors des fêtes, des cérémonies; enfin toutes les bonnes occasions sont accompagnées de vin. Les Français naissent dans un tonneau de vin,» sourit M. Bourigault.

Le but de la cave à vin est de donner la possibilité aux gens de goûter un nombre important de vins «par le verre», soit un choix de quarante-deux vins différents. On y sert les vins les plus populaires, une liste spéciale des vins de plus haute qualité est apportée à la demande du client. Un menu de mets variés accompagne le tout. L'ambiance de la cave est reposante et calme. Le décor très bien agencé d'une vingtaine de tables, d'un piano et de quelques plantes, est un atout important qui constitue l'élégance de l'endroit. L'ensemble donne une beauté où le client se sent bien à l'aise tout en dégustant le «bouquet» du vin de son choix.

Les prix sont très raisonnables et la carte propose une grande variété de vins.

Ceux de plus haute qualité sont entreposés dans un endroit spécial conformément aux lois du bon vieillissement des vins. Le client peut allé y choisir lui-même le vin de sa préférence. Dans sa cave à vin, M. Bourigault est le seul en Alberta à posséder certains vins qu'il importe lui-même de France ou d'Allemagne.

Le personnel a reçu un entrainement spécifique de manière à servir les vins de façon la plus professionnelle qu'il soit. Le vin est ouvert à la table. Les vins blancs et rosés sont servis dans un sceau à glace, quand le vin rouge est généralement servi chambré, c'est-à-dire à la température de la pièce.

Pour vendre du bon vin, il est bon d'être un connaisseur car l'importance de bien conserver le vin s'avère primordiale. Et pour citer ici M. Bourigault: «Pour un bon vieillissement, le vin doit être à l'abri de trop forte lumière, de courant d'air et de vibration; la lumière détruit la couleur du vin, le courant d'air fait tourner le vin au vinaigre et les vibrations font mélanger le vin et les sédiments car après quinze ans de vieillissement, il se fait un dépôt dans la bouteille. Les vins dans la cave, doivent être gardés à une température entre cinquante cinq et soixante degrés farenheit.»

La cave à vin «Southern Comfort» est située au numéro 10186 de la 106e Rue et les heures d'ouverture sont de onze heures trente à minuit, du lundi au samedi.

Un pianiste dit secret se révèle sur scène

Tete Montoliu en récital de Jazz

par Denis Favreau

Le 20 avril dernier, à Calgary, Tete Montoliu présentait un récital de jazz à un auditoire de 200 mélomanes réunis au Glenbow Museum Theatre.

Tete Montoliu est un pianiste aveugle et quasi sourd qui ne cesse d'épater les connaisseurs de jazz à travers le monde. Cette dernière présentation ne fit aucunement exception à la règle voulant que tout musicien de jazz soit apprécié pour sa musique, surtout si celle-ci est l'oeuvre d'un artiste dont les chances de réussir sont minimisées par certains handicaps évidents. Pour appuyer cette constatation, il suffit de penser à Ray Charles, l'un des maîtres de la musique de jazz américain. Pour certains artistes, il suffirait, semble-t-il, de «jouer» sur leur handicap pour mieux réussir dans le monde du spectacle. Tete Montoliu ne semble pas avoir échappé lui non plus à ce jeu de sympathie mal placée. Tout cela ne veut toutefois pas dire que la musique de Tete Montoliu n'est pas à la hauteur de celle que produisent autres musiciens de jazz non-handicapés, mais bel et bien que sa musique doit parfois faire place au jeu de projection de la personnalité auquel peut s'attendre l'auditoire.

Lors de son récital à Calgary, Tete présentait nombre de ses propres compositions ainsi que quelques numéros de jazz américain mieux connus tel «When I Fall in Love»... jazzé. En somme, Tete a été fort applaudi et même rappelé au piano, ce qu'il a fait au plus grand bonheur de tous.

Ce récital de deux heures figurait au programme des spectacles de musique de jazz offerts par la Société Jazz Calgary et compte parmi ses plus grands succès.

Cette unique présentation à Calgary marquait la deuxième dans une série de quatre en tournée nord-américaine. Ce fut aussi la première fois que Tete Montoliu jouait en spectacle sur une scène calgarienne. A Vancouver, il aurait connu tout autant de succès qu'à Calgary et il est à souhaiter qu'il sera aussi bien apprécié à Edmonton et Seattle avant de rentrer à Barcelone pour entreprendre une importante tournée européenne qui débutera en mai. Aucune date n'est prévue pour son retour en Amérique du Nord mais il est presque sûr que le public nord-américain profitera encore de sa présence dans un avenir proche. On ne sait pas, toutefois, si sa prochaine tournée nord-américaine comprendra Calgary ou pas, mais c'est avec beaucoup d'impatience que les mélomanes et amateurs de musique jazz calgariens attendront son retour...

LES INVITES...
(SUITE DE LA PAGE 8)

Seigneur et à ses frères dans l'Eglise de deux de nos chères soeurs Soeur Emilienne Côté et Soeur Cécile Limoges. 1980 marque en effet leur 50 ans de vie religieuse dans la Congrégation des Soeurs de Sainte-Croix.

Soeur Emilienne, si bien connue et appréciée pour sa bonté, son sourire, son affabilité, s'est dévouée pendant plus de 35 ans auprès des jeunes dans l'éducation soit à Falher, soit à Fort Kent en Alberta. Une santé chancellante, l'ayant forcée d'abandonner l'enseignement, nous la retrouvons au service de la communauté dans la charge onéreuse d'économe provinciale, et encore à l'heure actuelle, de conseillère provinciale. De plus, elle continue de nous émerveiller par ses talents d'artiste peintre. De fait, plus d'un mur est enrichi de ses peintures merveilleuses!

Soeur Cécile, aux doigts de fée, a également oeuvré ferme dans une tâche d'éducation auprès des jeunes et des moins jeunes durant 39 ans. C'est en effet aux quatre coins de la province que nous la retrouvons au cours de ces années et cela de Chauvin jusqu'à Tangente. Que de nombreux bénéficiaires de son dévouement inlassable! Sa carrière d'institutrice achevée, elle continue à semer la Parole vécue dans son travail de couturière et d'artiste ici même à Edmonton.

Son Excellence Mgr Joseph MacNeil a rehaussé de sa présence nos fêtes jubilaires en offrant le saint sacrifice de Pâques avec la communauté de Ste- Croix réunie en grand nombre à Edmonton pour ces fêtes intimes.

A Soeur Emilienne, à Soeur Cécile, nos chères jubilaires, nos plus sincères félicitations et nos voeux les meilleurs de santé et de bonheur! Puisse le Maître, Seigneur ressuscité, les combler et les garder encore longtemps parmi nous.

AD MULTOS ANNOS!

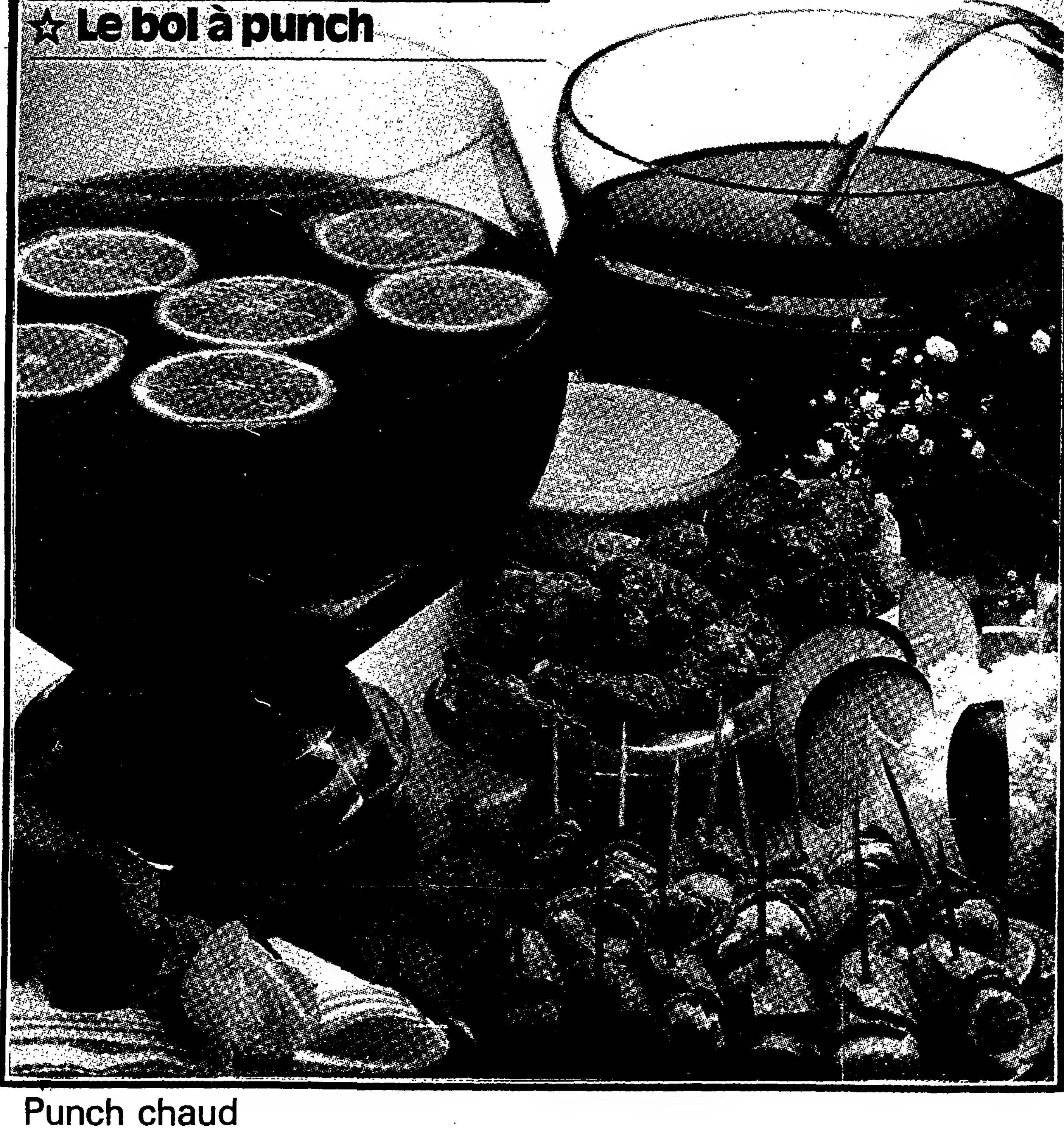
J'aime cuisiner

Les punchs non-alcoolisés

Je m'en étonne toujours, des gens qui, sur tout autre point, se montrent des hôtes parfaits, oublient fréquemment ceux de leurs invités qui ne prennent pas d'alcool ou qui, à l'instar d'un nombre croissant de leurs concitoyens, se préoccupent de leur santé au point d'y toucher à peine. Dans la plupart des groupes, il se trouve aussi des jeunes, des personnes à la diète et de ces «sages» qui veulent passer une soirée agréable sans faire d'excès.

Trinquer gentiment avec des amis est une habitude que nous avons depuis fort longtemps; il n'est point question de la supprimer. Ce qu'il faut combattre, c'est la surconsommation d'alcool et ses suites désagréables.

Tous ceux qui n'ont pas envie d'alcool, ou qui savent dire: non merci, j'en ai assez, béniront l'hôte ou l'hôtesse qui leur offrira une alternative agréable. Il existe quantité de boissons non alcoolisées délicieuses. Celles que voici sont piquantes, corsées, sucrées, fruitées, crémeuses et toutes meilleures les unes que les autres!



Punch bonne chance

1500 mL de rhubarbe, en morceaux de 3 cm
Eau froide
750 mL de sucre
500 mL d'eau
Le jus de 6 citrons
250 mL de jus d'ananas
1 bouteille d'eau de soda (750 mL)

Couvrir la rhubarbe d'eau et la cuire, 10 minutes ou jusqu'à ce qu'elle soit très molle. La passer après avoir garni le tamis de plusieurs couches de coton à fromage. Jeter la pulpe de la rhubarbe et en conserver le jus dont il devrait y avoir environ 2L.

Mêler le sucre et 500 mL d'eau, dans une casserole moyenne. Chauffer, en brassant jusqu'à ce que le sucre soit dissous, et faire bouillir vivement 10 minutes, pour obtenir un bon sirop. Laisser refroidir.

Mettre un morceau de glace dans un petit bol à punch, au moment de servir. Verser dessus le jus de rhubarbe, le sirop et les jus de citron et d'ananas. Ajouter l'eau de soda et servir dans des verres ou des tasses à punch. (Environ 30 verres).

Punch chaud épicé

2 L d'eau froide
50 mL de gingembre frais, pelé et haché
8 sachets de thé
4 bâtons de cannelle, en morceaux
6 clous de girofle
2 L d'eau bouillante
125 mL de sucre
250 mL de jus de citron
250 mL de jus d'orange
1 L de jus d'ananas
1 L de «cocktail» de canneberge, du commerce
2 L de jus de pomme
Tranches d'orange épaisses
Clous de girofle

Chauffer 2 L d'eau froide, dans une grande casserole. Ajouter le gingembre, chauffer jusqu'à ébullition, baisser le feu, couvrir et faire mijoter 15 minutes. Laisser refroidir. Passer au tamis, remettre l'eau de la cuisson dans la casserole et jeter le gingembre.

Mettre, dans un bol, les sachets de thé, la cannelle et 6 clous de girofle. Ajouter 2 L d'eau bouillante, brasser, couvrir le tout et laisser reposer 10 minutes.

Passer dans l'eau de cuisson du gingembre.

Ajouter tous les autres ingrédients, excepté les tranches d'orange et les clous de girofle. Bien chauffer le tout et verser ensuite dans un bol à punch.

Piquer un clou de girofle dans la pelure de chaque tranche d'orange. Faire flotter les tranches sur le punch et servir à la louche. (Environ 60 verres).

1755 en tournée dans l'Ouest

par Luce Bossé

Bientôt «1755» sera à Edmonton et effectuera une tournée en Alberta et en Colombie-Britannique. «1755», ce n'est pas seulement l'année de la déportation des Acadiens, «le grand dérangement», c'est aussi dans le contexte actuel un groupe de jeunes musiciens et chanteurs Acadiens.

Dans leur spectacle, c'est la bonne humeur qui prime, c'est le rire qui l'emporte sur la tragédie. Leur présentation est naturelle, rythmique et énergique. Ils enchanteront aussi bien la clientèle de niveau secondaire que le public adulte, et leur spectacle s'adapte aux deux genres de situations.

La musique de «1755» indique avec certitude que les acadiens reprennent du poil de la bête. Après Edith Butler, Angèle Arsenault et Beausoleil Broussard, l'apparition d'un groupe comme «1755» ne fait que confirmer la création musicale toujours grandissante en terre acadienne. Parce que le groupe «1755», malgré son apparition encore toute récente est la preuve que les Acadiens n'en sont plus seulement à survivre sur leur passé glorieux, mais s'actualisent dans un présent où la musique tient une place de plus en plus grande.

On sait que le folklore a toujours été un élément important de la culture acadienne; «1755» a su, en quelques phrases musicales faire surgir un passé. La musique de «1755» est indéniablement acadienne mais elle parle d'une Acadie qui se fait au jour le jour. Leur musique en plus du folklore tient du rock, du jazz, mais surtout du bluegrass et du country.

Il existe depuis près de trois ans et sont cinq musiciens-compositeurs de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick. Pierre Robichaud chante et joue de la guitare, Rolanda Gauvin joue du banjo, de la guitare et de la contrebasse, Donald Boudreau joue de la mandoline, de la guitare et de la basse, Kenneth Saulnier joue de la guitare acoustique, du banjo, du violon et de la guitare électrique et Ronald Dupuis est batteur.

Le Groupe «1755» a également gagné la Palme d'Or pour la meilleure chanson (La maudite guerre) au Festival International de la Francophonie à Nice, France.

Ils demeurent farouchement Acadiens et francophones, quoi qu'ils ne croient pas tellement aux hypothèses du parti acadien désireux de voir l'Acadie se séparer du reste du Nouveau-Brunswick. Néanmoins, leurs convictions politiques leur interdisent presque de faire un album en anglais.

Ils seront à Edmonton le 16 mai au SUB Theatre à 20h00.

Cartes professionnelles et d'affaires





10012A Jasper Avenue
Edmonton, Alberta T5J 1R7
(403) 424-7484
Cécile Allard

Dr Raymond Brodeur
Pratique de la chiropratique
231 Professional Bldg., Saint-Albert, Alberta
Tél: bur. 458-8200 rés. 458-4963

LE CARREFOUR
LIVRES, DISQUES, JEUX
CARTES DE SOUHAITS
EN FRANÇAIS

EDMONTON
10014 - 109e Rue
Tél: 428-9202.

BONNYVILLE
Centre culturel de l'ACFA
Tél: 826-5275

LETHBRIDGE
402 - 8e Rue Sud
Tél: 328-8506

CALGARY
App. 102, 1809 - 5e Rue S.O.
Tél: 262-7074

SAINT-PAUL
4919 - 50e Avenue
Tél: 645-4800

PLAMONDON
C.P. 252
Tél: 798-3896

RED DEER
Empire Bldg., 4909 - 48e Rue
Tél: 347-7356

MORINVILLE-LEGAL
C.P. 507, Legal
Tél: 961-3665

FAHLER
C.P. 718
Tél: 837-2026

Benoiton & Associés
Comptabilité - Impôt
Imperial Lumber Building 202, 10018 - 105e Rue
Edmonton, Alta. **Tel: 423-1233**
Grande Prairie 201, 100029A - 100 ave. **Tel: 532-3587**
Dawson Creek, C.B. 1130 - 102 ave. **Tel: 782-2840**

Service d'Assurance
TELLIER
Raymond D. Tellier
204, 11460 Jasper Avenue
Edmonton, Alberta 488-0778

Roger Electrique Rénovations
Réparation de nouvelles installations,
appareils électriques, sécheuses, laveuses,
cuisinières électriques.
7034 Millwood Rd. S. Edmonton T6K 3N4 463-5005



Déry Piano Service
Accordeur de Pianos
11309 - 125 Rue,
Edmonton, Alberta T5M 0M8
Tél: (403) 454-5733

PAUL J. LORIEAU
Tel: 439-5094
OPTICAL PRESCRIPTION
College Plaza,
8217 - 112e Rue

Hollinshead, Lefrançois & Associates
Myriam Laberge *conseiller économique*
Etudes de croissance de possibilité
et de promotion
Bus: 488-8371 Rés: 439-9502

RICHARD ASSELIN
Agent senior
Simpsons-Sears, 82 Avenue & 83 Rue
Centre d'achats Bonnie Doon
Edmonton, Alberta T6C 0Y6
Tél (403) 465-0661

Allstate

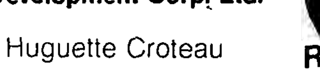


Léo Ayotte Agencies Ltd.
Rep: LEO AYOTTE
Assurances générales. Automobiles, maisons, etc.
EDIFICE LA SURVIVANCE 10008 - 109e Rue
Edmonton Bur: 422-2912 Res: 455-1833

***denotes Professional Corporation**
*Dr Robert C. Joly**
DENTISTE
501 Baker Centre, 10025 - 106 Rue
Edmonton, Alberta
Tél: 423-1918

Chateau de Versailles
Tailleurs
Vêtements sur mesure
Réparations prix raisonnables
Chambre 278
Kingsway Garden Mall
Phone 477-7165

Home Real Estate
& Development Corp. Ltd.



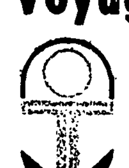


REALTY WORLD.
10029 - 167 Rue, Edmonton, Alberta T5P 4A7
Bus. (403) 483-1133 Rés. (403) 487-6063

Dr R. D. Breault
Dr R. L. Dunnigan
DENTISTES
Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225 - 105e Rue, Tél: 439-3797

La Flamme Galleries
Art Canadien
Maîtres encadreurs
1217 - 11 Ave. S.W.
245-1955 Calgary
62 Brentwood Village
282-8744

Voyages PRESTIGE Travel



10008 - 109e rue Edmonton, Canada T5J 1M5
SUZANNE DALZIEL
423-1251, 423-1244

ALLSOPP, MORGAN ENGINEERING LTD
Conseillers industriels
Mécanique - Systèmes de conduits - Electrique - Matériel
Vérification électrique de matériel
Commission - Entretien - Inspection
11302-119 Rue
Edmonton, Alberta T5G 2X4 453-2491



Belland & Dunkin
Optical Ltd.
10754 avenue Jasper, Edmonton, Alberta
Tél: 426-5354



La Société
LEBLOND KOCH
ARCHITECTES
Calgary, Alberta T2G 0K0
(403) 264-3980

MA CARTE D'AFFAIRES

Par la présente,
je ____________________
m'engage à publier dans LE FRANCO
pendant ___ 3 mois, ___ 6 mois, ___ un an,
une carte d'affaires sur une base
hebdomadaire au coût de 80
dollars pour 3 mois, 170 dollars
pour 6 mois, 320 dollars
pour un an.

Je voudrais commencer la publication
de ma carte d'affaires à partir de
l'édition du ____________ 1980

Le FRANCO
#6, 10014 - 109 Rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M5



INLAND ADVERTISING & PROMOTIONS LTD.
Tel: 465-0879
Telex: 037-2044
Calendriers, plumes macarons
et autres articles publicitaires
9366 - 49 Rue, Edmonton, Alberta
Daniel Nadon, Président

Lise Lessard
nouvellement arrivée de Montréal
Regent Barber Shop
9550 - 87 Street, Edmonton, Alberta
465-3909

KING & COMPAGNIE
COMPTABLES AGRÉÉS
Hector R.
THERRIEN C.A.
442 Birks Building
10113 - 104 St. Edmonton, Alta
T5J 1A1
Bus: 423-2437

Durocher Flaman Arès
& Manning Avocats
5ième étage, 10355 Avenue Jasper
Edmonton, Alberta 420-6850

ROBERT W. AGARD
AVOCAT & NOTAIRE
AGARD & COMPANY Tél: 426-6294
1313 IMPERIAL OIL BLDG.
10025 Avenue Jasper T5J 2X9

RIVIÈRE-LA-PAIX

Inauguration officielle de la radio et TV françaises

par Lucette Grenier

Environ 200 personnes étaient présentes au Traveller Motor Hotel de Peace River, jeudi le 20 mars pour l'inauguration officielle de la radio et de la télévision française.

Comme on le sait, la ville de Peace River et ses environs, soit Marie- Reine, Nampa et St-Isidore étaient assez mal desservis par l'émetteur de Falher, ce qui a obligé Radio-Canada à construire un poste relais afin de desservir convenablement ce territoire. Les gens de la région se sont rendus en grand nombre pour assister aux cérémonies de l'inauguration afin de manifester leur satisfaction auprès des autorités de Radio-Canada.

Il faut dire que dès l'annonce de la date de l'inauguration, le comité régional de télévision qui était en veilleuse depuis un certain temps, à repris vie et a collaboré très étroitement avec Radio-Canada afin de faire de cet événement une véritable fête pour les Canadiens-français.

Pour la circonstance, M. M. J. Jules Trudeau et J.Louis Tanguay de Montréal; Paul L. Dumaine, Gilbert Alarie, Guy Pariseau, Chantal Taylor tous de Radio-Canada à Edmonton. Le président régional de l'A.C.F.A. de Rivière-La-Paix, M. Gérard Mackell, Mme Simone Laberge présidente du comité régional de télévision; M. Gérard Maisonneuve, maire de la Ville de Falher; N. Grimble, échevin, Mme McLeod, épouse de l'administrateur de la Ville de Peace River et enfin M. J. Claude Grégoire de la Commission des Ecoles Séparées, agissant comme maître de cérémonie.

Parmi ceux qui ont adressé la parole, M. Dumaine et M. Guy Pariseau pour Radio-Canada; Mme Simone Laberge, T.V., Gérard Mackell., A.C.F.A., Gérard Maisonneuve, maire de la Ville de Falher et M. McLeod en l'absence de M. J. Friesen, maire de la Ville de Peace River.

Cette fête a débuté par une réception avec vin d'honneur et «lunch» offert par Radio-Canada suivi des discours d'usage. Le tout était suivi d'une danse interrompue de temps à autre pour permettre à la foule d'entendre l'artiste invitée, Mme Lucine Bouchard de Falher.

Merci à Radio-Canada et à tous les autres commanditaires mentionnés ci-dessous dont la générosité a permis la gratuité de cette magnifique soirée.

–L'A.C.F.A. et le comité culturel régional;
–Caisse Populaire de Girouxville;
–Société des Compagnons de St-Isidore
–Chambre de Commerce de Falher;
–Comité Culturel de St-Isidore;
–Comité Culturel de Marie-Reine;
–Renée Contact Lens Boutique, Peace River;
–Martineau & Sons Ltd Peace River;
–Campbell Marceau & Mathieu Co, Peace River;
–Caisse Francalta Peace River.

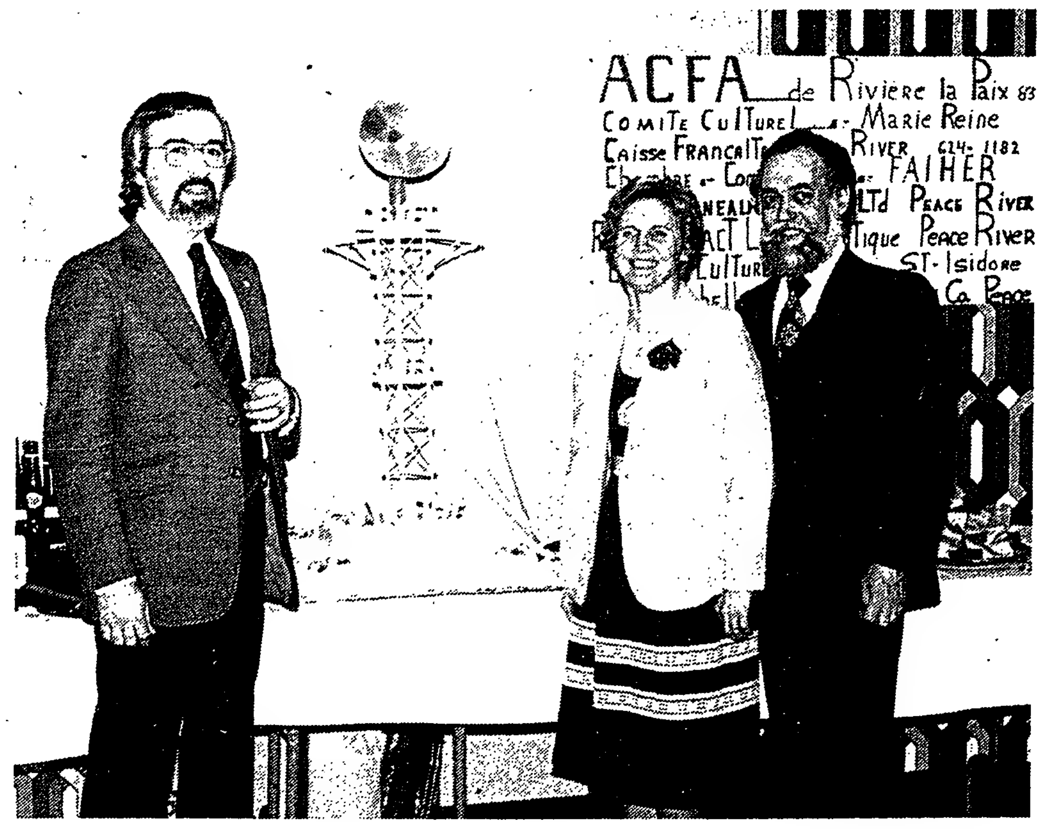
(SUITE A LA PAGE SUIVANTE)


Maître de cérémonie, M. J.-Claude Grégoire


M. Paul L. Dumaine directeur des Services français en Alberta.


Gérard Mackell, président régional de l'A.C.F.A.

(SUITE DE LA PAGE 24)



A gauche: M. Jean-Louis Tanguay délégué à la Planification, Montréal; A droite: M. Guy Pariseau directeur de la radio à Edmonton et Mme Thérèse Bégin de Girouxville qui a décoré ce chef-d'oeuvre de gâteau, symbole graphique représentant la tour de C.B.X.F.T.



A gauche: Chantal Taylor animatrice du Profil; Au centre: M. Jean-Jules Trudeau, Directeur de la Planification, Montréal; A droite: M. Maisonneuve, maire de Falher



Public Works Canada / Travaux publics Canada

Appel d'offres

LES SOUMISSIONS CACHETEES: visant les entreprises ou services énumérés ci-après adressés à l'administrateur des services financiers et administratifs, région de l'Ouest, Ministère des Travaux Publics du Canada, pièce 200, 2e étage, 9925-109e Rue, Edmonton, Alberta (tél: (403) 420-3213) seront reçues jusqu'à l'heure et la date limites déterminées. On peut se procurer les documents de soumissions aux bureaux annoncés ci-dessous sur versement du dépôt exigible.

Projet No. 034470
CONSTRUCTION D'UN BATIMENT ANNEXE DE LA GENDARMERIE (DA4,8C)
LA RONGE, SASKATCHEWAN

Date limite: 11:30 A.M. (M.D.S.T.)
le 30 mai 1980
Dépôt: 25.00 dollars

Les documents de soumissions peuvent être obtenus aux endroits suivants:

– Pièce 200, 9925-109e Rue, Edmonton, Alberta;
– Pièce 632, 220-4e Ave, S.E., Calgary, Alberta;
– 201 Federal Building, 101-22e Rue Est, Saskatoon, Saskatchewan;
– 1100 Motherwell Bldg', 1901 Avenue Victoria, Regina, Saskatchewan;
– 201 Federal Building, 269 Main St., Winnipeg, Manitoba;
– 1110 W. Georgia Street, Vancouver, B.C.

et peuvent être consultés aux Bureaux de l'Association de Construction situés à Edmonton, Calgary, Alberta; Regina, Saskatoon et Prince Albert, Saskatchewan; Winnipeg, Manitoba et Vancouver, B.C.

POSTE DE DEPOT

Sous entrepreneurs dans les domaines de mécanique et électricité, devront faire parvenir leurs offres par l'intermédiaire du poste de dépôt de Prince Albert, à l'Association de Construction de Prince Albert, 1116 Avenue Centrale, Prince Albert, Saskatchewan, avant le 27 mai 1980 à 14h00, en accord avec les procédures et principes aux boîtes de Dépôt de Standard Canadien des projets du Gouvernement fédéral. 2e édition, 1er avril 1970.

Pour plus de détails, contactez:
M. H. Kuchison, gérant du projet
Tél: (403) 420-3161

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférent aux plans et devis doit être sous forme d'un chèque bancaire visé, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada. Il sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le dépouillement des offres.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.



Public Works Canada / Travaux publics Canada

Appel d'offres

LES SOUMISSIONS CACHETEES: visant les entreprises ou services énumérés ci-après adressés à l'administrateur des services financiers et administratifs, région de l'Ouest, Ministère des Travaux Publics du Canada, pièce 200, 2e étage, 9925-109e Rue, Edmonton, Alberta (tél: (403) 420-3213) seront reçues jusqu'à l'heure et la date limites déterminées. On peut se procurer les documents de soumissions aux bureaux annoncés ci-dessous sur versement du dépôt exigible.

Projet No. 045896
POSTE DE DEPOT POUR LETTRES ET PETITS COLIS NO. 12
CALGARY, ALBERTA

Date limite: 11:30 A.M. (M.D.S.T.)
le 23 mai 1980
Dépôt: 100.00 dollars

Les documents de soumissions peuvent être obtenus aux endroits suivants:

– Pièce 200, 2e étage, 9925-109e Rue, Edmonton, Alberta;
– Pièce 632, 4e Ave, S.E., Calgary, Alberta;
– 1110 W. Georgis St', Vancouver, B.C.;
– 1100 Motherwell Bldg', 1901 Victoria Ave., Regina, Saskatchewan;
– 201 Federal Building, 101, 22nd St., E., Saskatoon, Saskatchewan;
– 201 Federal Building, 269 Main St., Winnipeg, Manitoba;

et peuvent être consultés aux Bureaux de l'Association de Construction situés à Edmonton et Calgary, Alberta; Vancouver, B.C.; Regina et Saskatoon, Saskatchewan; et Winnipeg, Manitoba.

Pour plus de détails, contactez:
M. V. Fedyna, gérant du projet
Tél: (403) 420-3170

POSTE DE DEPOT:

Sous entrepreneurs dans les domaines de mécanique et électricité, devront faire parvenir leurs offres par l'intermédiaire du poste de Dépôt de Calgary, situé à l'Association de Constructions de Calgary, 2540, 5e Avenue, N.W., Calgary, Alberta, avant le 20 mai 1980 à 14h00 en accord avec les procédures et principes aux boîtes de Dépôt de Standard Canadien des projets du Gouvernement fédéral. 2e édition, 1er avril 1970.

INSTRUCTIONS:

Le dépôt afférent aux plans et devis doit être sous forme d'un chèque bancaire visé, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada. Il sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le dépouillement des offres.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.



Appel de candidatures mixtes

Fonction publique Canada / Public Service Canada

DIRECTEUR, POLITIQUE POUR LES SERVICES DE SANTE AUX AUTOCHTONES

Traitement: $33 600 – $46 200
No de référence: 80-ES-75

Santé et Bien-être social
Direction générale des services médicaux
Ottawa (Ontario)

Fonctions
Sous la direction générale du Directeur général, Politique, planification et évaluation, le titulaire du poste est chargé de:
– Préparer, promouvoir, négocier, mettre en vigueur et contrôler les programmes de transfert aux autochtones du contrôle administratif des programmes de santé;
– Préparer, coordonner et fournir avis, programmes et conseils y compris l'encouragement du perfectionnement professionel des autochtones, en vue de l'amélioration des services et des structures communautaires des autochtones;
– Mettre au point, promouvoir et maintenir les politiques de la Direction générale influençant d'autres ministères du gouvernement fédéral et ayant trait à la santé et au bien-être des populations autochtones;

Titres de compétence
– Diplôme professionnel en médecine ou en hygiène publique ou vaste expérience pouvant être considérée comme équivalente.
– Expérience pratique de la conception, de l'application et de la gestion des programmes de santé et de bien-être social concernant les populations autochtones.
– Vaste expérience du traitement des questions complexes de politique sanitaire concernant les besoins et les aspirations culturelles, sociales et économiques des populations autochtones du Canada.

Exigences linguistiques
La connaissance de l'anglais et du français est essentielle. Les personnes unilingues peuvent poser leur candidature mais doivent indiquer leur volonté de devenir bilingue. La Commission de la Fonction publique évaluera les aptitudes des candidats à devenir bilingues. La formation linguistique sera offerte aux frais de l'Etat.

"De plus amples informations sont disponibles en écrivant à l'adresse suivante;
Job information is available in English and may be obtained by writing to the address below".

Comment se porter candidat
Envoyez votre demande d'emploi ou votre curriculum vitae à:
Direction générale des programmes de la Haute direction
Commission de la Fonction publique du Canada
L'Esplanade Laurier, Tour Ouest, 20e étage
Ottawa (Ontario) K1A OM7
Date limite: le 23 mai 1980
Prière de toujours rappeler le numéro de référence approprié.

LA COMMISSION SCOLAIRE CATHOLIQUE OFFRE UN PROGRAMME D'IMMERSION FRANÇAISE A

MILLWOODS

En septembre prochain, la commission scolaire catholique d'Edmonton, vous offre un programme d'immersion française à l'école St-Elisabeth, 7712 - 36e Ave à Millwoods aux niveaux maternelle et première année.

Si votre enfant a présentement quatre ans et aura cinq ans d'ici au 1er mars 1981 inclusivement, il peut-être inscrit dans un programme de MATERNELLE.

Si votre enfant a présentement cinq ans et aura six ans d'ici le 1er mars 1981 inclusivement, il peut être inscrit en PREMIERE ANNEE.

Pour de plus amples informations, communiquez avec Mme Betty MacNamee, directrice de l'école St-Elisabeth, au numéro 462-7022, ou bien avec M. Georges Robert, conseiller pédagogique, au numéro 429-7631.

LA COMMISSION SCOLAIRE CATHOLIQUE D'EDMONTON,
9807 - 106e rue.

SAMEDI

SAMEDI 10 MAI

08h30 PASSE-PARTOUT
09h00 CAPITAINE CAVERNE
09h30 LES CHEVAUX DU SOLEIL
10h00 HEROS DU SAMEDI
11h00 ALBATOR
11h30 TELEJEANS
12h00 REGARDS SUR LE MONDE

Perahera. La Perahera est une procession religieuse bouddhique. Dans l'île de Ceylan, la Perahera de Kandy est l'une des principales fêtes du bouddhisme asiatique.

12h15 BASEBALL DU SAMEDI
15h00 BAGATELLE
16h00 SEMAINE PARLEMENTAIRE

Animateur: Jean-Marc Poliquin. Réal.: François Tran, CBOFT-Ottawa.

17h00 FEMME D'AUJOURD'HUI
18h00 LA SOIREE DU HOCKEY
20h30 NOIR SUR BLANC

(3e de 6). Anim.: Denise Bombardier. Rech.: Lucie L'Heureux. Réal.: Michel Beaulieu.

21h30 LA CONQUETE DU CIEL

Feuilleton relatant l'extraordinaire essor que connut l'aviation, tant civile que militaire, depuis les années '20 jusqu'à nos jours. Scénario: Jean-Louis Lignerat. Adaptation et dialogues: Claude Desailly. Réal.: Claude-Jean Bonnardot. Avec Bruno Pradal, Daniel Rivière et Christine Laurent. **(5e de 6).** Julien Dabert a été engagé comme pilote. Il a été affecté au trajet Toulouse-Casablanca. Il est maintenant libre d'aimer Joséphine Leroux qu'il retrouve à Paris au cours d'un bref séjour. Julien commet une grande faute professionnelle. Il est alors muté comme chef d'escale à Villa-del-Rio. Après deux ans de solitude dans le désert, Julien retrouve Joséphine qui est victime d'une panne.

22h30 TELEJOURNAL
22h45 DERNIERE EDITION
23h00 CINEMA

COMMANDO POUR UN HOMME SEUL. DRAME REALISE PAR ETIENNE PERIER, AVEC ANTHONY HOPKINS, ROBERT MORLEY, NATHALIE DELON ET JACK HAWKINS. UN OFFICIER DU SERVICE D'INTELLIGENCE DE LA MARINE BRITANNIQUE ENQUETE SUR LA DISPARITION DE NAVIRES TRANSPORTANT DE L'OR. SES SOUPCONS SE PORTENT SUR UN ARMATEUR. (BRIT. 71).

DIMANCHE

DIMANCHE 11 MAI

08h30 PASSE-PARTOUT
09h00 YOGI ET COMPAGNIE
09h30 MON AMI GUIGNOL
09h45 LES PELERINS
10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
11h00 L'AVENTURE DE L'ART MODERNE
12h00 UNIVERS DES SPORTS
13h30 MAGAZINE DE LA SEMAINE VERTE

Dossier: l'huile de palmier. – Chronique horticole. – Commentaire sur l'actualité agricole. Anim.: Yvon Leblanc. Réal.: Jean-Guy Landry, Madeleine Lafrance, Gilles Perron et Denis Faulkner.

14h30 PROPOS ET CONFIDENCE
15h00 INITIATION A LA MUSIQUE
15h30 D'HIER A DEMAIN

Reptiles et amphibiens. Documentaire réalisé par Walon Green et Heinz Sielmann. Documentaire retraçant les origines des reptiles et des amphibiens.

16h30 AUX FRONTIERES DU CONNU
17h00 SECOND REGARD
18h00 HEBDO DIMANCHE
19h00 CHEZ DENISE

Téléroman écrit et interprété par Denise Filiatrault. Avec Benoit Marleau, Sophie-Hélène Lorain, Roger Joubert, Paul Berval, Louisette Dussault, André Montmorency et Odette Guimond. *La Terrasse.* Par une belle journée d'été, Denise a une soudaine envie d'ouvrir une terrasse. Le personnel est contre cette idée mais Christian l'encourage. Suite à certains petits ennuis... une idée plus qu'originale cheminera dans la tête de Denise jusqu'au centre du restaurant. Réal.: Maude Martin. **(Dernière).**

19h30 LES BEAUX DIMANCHES

FAUT VOIR ÇA: L'OPERA DE PÉKIN.

L'Ouvre-Boîte. Comédie de Victor Lanoux, réalisée par Guy Hoffmann, avec Yvon Deschamps et Jean-Louis Roux.

22h30 TELEJOURNAL
22h45 DERNIERE EDITION
23h00 CINE CLUB

LE CHANT DU DEPART. DRAME REALISE PAR PASCAL AUBIER, AVEC BRIGITTE FOSSEY, FUFUS, GERMAINE MONTERO ET MICHEL DE RE. UN CLUB DE SOLITAIRES REUNIT SES SEPT MEMBRES POUR UN REPAS HEBDOMADAIRE CHEZ LA FONDATRICE DU GROUPE. UN DES SOLITAIRES FAIT PARTAGER A SES COMPAGNONS SA PASSION POUR LES ARMES A FEU. (FR. 75).

LUNDI

LUNDI 12 MAI

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 LES ORALIENS
09h30 ANIMAGERIE
09h45 UNE FENETRE DANS MA TETE
10h00 PASSE-PARTOUT
10h30 MAGAZINE EXPRESS
11h00 AU FIL DE LA SEMAINE
11h30 WICKIE
12h00 UN ANIMAL DES ANIMAUX

Documentaire écrit et réalisé par Lester Cooper. Avec les voix de Luc Durand et de Dyne Mousso. *La Chèvre.*

12h30 LES COQUELUCHES

Anim.: Louiselle Fortier et Jacques Beaulieu. Dir. mus.: Roger Joubert. Réal.: André Morin. Coord.: Henriette Grenier.

13h30 TELEJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
14h30 D'AMOUR ET D'EAU FRAICHE
15h30 DANSE SUR UN ARC-EN-CIEL
16h00 BOBINO
16h30 AU COIN DE MA RUE
17h00 LA FEMME BIONIQUE
18h00 CE SOIR
19h00 PAR 27
19h30 LA FINE CUISINE D'HENRI BERNARD
20h00 TERRE HUMAINE
20h30 TELE SELECTION

Le Diable aussi a des ailes (Commissaire Moulin... police judiciaire). Policier réalisé par Guy Lefranc, avec Yves Renier, Mireille Delcroix, Annick Blancheteau et Michel Beane. Cloué au lit en plein mois d'août par une mauvaise grippe, Moulin doit renoncer à piloter le petit avion d'aéro-club sur lequel il s'entraîne habituellement. L'avion décolle aux mains d'un autre client et s'écrase presque aussitôt. Divers incidents suivent, qui incitent Moulin à penser qu'on en veut à sa vie. (Fr. 78).

22h30 TELEJOURNAL
23h05 L'OPINION
23h10 DERNIERE EDITION
23h25 CESAR BIROTTEAU
24h20 C'ETAIT HIER

Le Retour de la peur. Le dégel entre l'Est et l'Ouest, dans les années 60, fut marqué par de graves crises qui menacèrent l'équilibre fragile de la paix. Pour mettre des noms sur ces crises, mentionnons l'affaire de l'U-2, celle des fusées nucléaires installées à Cuba, le Vietnam et les assassinats de Kennedy et de Martin Luther King. **(sous-titré).**

MARDI

MARDI 13 MAI

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 100 TOURS DE CENTOUR
09h30 ANIMAGERIE
09h45 VIRGINIE
10h00 PASSE-PARTOUT
10h30 MAGAZINE EXPRESS
11h00 AU FIL DE LA SEMAINE

Anim.: Luc Durand et Liliane [illegible] Cuisine: cailles boulangères et le [illegible]

11h30 LES ENFANTS DU 47 A
12h00 PAPA CHER PAPA
12h30 LES COQUELUCHES
13h30 TELEJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
14h30 CINEMA

LE VOLEUR. DRAME REALISE PAR WILLIAM A. GRAHAM, AVEC RICHARD CRENNA, ANGIE DICKINSON, CAMERON MITCHELL ET H. HATFIELD. UN HOMME EST EN LIBERTE SURVEILLEE APRES AVOIR PURGE UNE PEINE DE DIX ANS DE PRISON. IL RETOMBE DANS SA VIEILLE HABITUDE ET SE REMET A VOLER POUR LE COMPTE D'UN BIJOUTIER. IL MENE LA GRANDE VIE, TOMBE AMOUREUX ET AIMERAIT BIEN SE MARIER ET REPRENDRE SON FILS, MAIS IL FAIT UNE PERTE CONSIDERABLE AU JEU. (USA 71).

16h00 BOBINO
16h30 DECLIC
17h00 LES PIERRAFEU
17h30 CE SOIR
18h00 LA SOIREE DU HOCKEY
20h30 FILM FILL (LOCAL)
21h00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY

Le Fantôme de l'Halloween. Le [illegible] du magasin des accessoires des Productions Disney libère [illegible] le fantôme Jacques [illegible] le fantôme de l'Halloween.

22h00 A CAUSE DE MON ONCLE
22h30 TELEJOURNAL
23h05 L'OPINION
23h10 DERNIERE EDITION
23h25 RENCONTRES
22h55 CINEMA

ANGELIQUE ET LE SULTAN. AVENTURES REALISEES PAR BERNARD BORDERIE, AVEC MICHELE MERCIER, ROBERT HOSSEIN, JEAN-CLAUDE PASCAL ET ROGER PIGAUT. L'IGNOBLE ESCRAINVILLE REVELE A PEYRAC QUE LA BELLE ANGELIQUE A ETE VENDUE AU SULTAN D'ALGER QUI COLLECTIONNE LES PLUS BELLES FEMMES.

MERCREDI

MERCREDI 14 MAI

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 L'EVANGILE EN PAPIER
09h30 ANIMAGERIE
09h45 TAM TAM
10h00 PASSE-PARTOUT
10h30 MAGAZINE EXPRESS
11h00 AU FIL DE LA SEMAINE

Anim.: Francine Grimaldi. Inv.: Diane Dufresne, chanteuse. Diane Dufresne, en constante évolution, nous dévoile des projets surprenants. Elle nous confie, en toute franchise, les déceptions et les espoirs d'un dur métier: le show-bizz.

FANTOME

12h00 ACTION SANTE
12h30 LES COQUELUCHES
13h30 TELEJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
14h30 LE TEMPS DE VIVRE

Inv.: un groupe de Trois-Rivières. – Information: les prothèses dentaires. Inv.: Dr. Paul Bélisle. – Activité: recette de gibelotte aux poissons des chenaux, avec madame Marie-Anne Thibeault. Anim.: Pierre Paquette. Rech.: Monique Lalande, Lucie Lépine, Jean-Rock Roy et Daniel Simard. Dir. mus.: Herbert Ruff. Réal.: Gilles Derome et André Groulx.

16h00 BOBINO
16h30 PLACE DU FONDATEUR
17h00 COSMOS 1999

En vedette: Martin Landau, Barbara Bain et Barry Morse. *Dorzak.* Un vaisseau venant de Croton se pose sur la lune. Son capitaine, Sheila, avertit les gens d'Alpha de la présence à bord d'un dangereux criminel nommé Dorzak. Maya reconnaît en cet homme un humaniste de Psychon et se refuse à le considérer comme un indésirable. Elle fait tout pour le libérer.

18h00 CE SOIR
19h00 QUELLE FAMILLE
19h30 ENTRE NOUS
20h30 BASEBALL 80
23h00 TELEJOURNAL
23h35 L'OPINION
23h40 DERNIERE EDITION
23h55 REFLETS D'UN PAYS
01h55 CINEMA

OTHALIA DE BAHIA. COMEDIE MUSICALE REALISEE PAR MARCEL CAMUS. OTHALIA, UNE JEUNE PROSTITUEE ENTRAINE TOUTE UNE BANDE DE VAGABONDS DANS UNE SERIE D'AVENTURES LOUFOQUES ET QUELQUEFOIS BOULEVERSANTES. (FR. 75).

JEUDI

JEUDI 15 MAI

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 LES ORALIENS
09h30 ANIMAGERIE
09h45 LES OUFS
10h00 PASSE-PARTOUT
10h30 MAGAZINE EXPRESS
11h00 AU FIL DE LA SEMAINE

Anim.: Juliette Huot. Inv.: Jean Lajeunesse. Cuisine: Juliette Huot et son invité préparent un repas du dimanche: un poulet aux bleuets précédé d'une salade au jambon et aux champignons.

11h30 LA MAISON DE PERSONNE
12h00 LES RICHESSES DE LA MER
12h30 LES COQUELUCHES
13h30 TELEJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
14h30 CINEMA

UN CHEF DE RAYON EXPLOSIF. COMEDIE REALISEE PAR FRANK TASHLIN, AVEC JERRY LEWIS, JILL ST-JOHN, AGNES MOOREHEAD ET JOHN MACGIVER. UN HOMME A POUR AMBITION D'EPOUSER UNE FEMME MODELE QUI SAURA FAIRE LA CUISINE ET GARDER LES ENFANTS; ETRE HEUREUX DANS UNE CHAUMIERE OU IL SAURA PORTER LA CULOTTE. CELLE QU'IL AIME EST UNE RICHE HERITIERE QUI CACHE SON IDENTITE.

16h00 BOBINO
16h30 POP CITROUILLE
17h00 LES PIERRAFEU
17h30 CE SOIR
18h00 LA SOIREE DU HOCKEY
20h30 FILM (TBA)
21h00 ZOOM SUR LES BETES LIBRES
21h30 DU TAC AU TAC
22h00 A CAUSE DE MON ONCLE
22h30 TELEJOURNAL
23h05 L'OPINION
23h10 DERNIERE EDITION
23h25 CINEMA

ANGOISSES. LA PROCHAINE VOIX QUE VOUS VERREZ. DRAME REALISE PAR ROBERT TRONSON, AVEC CATHERINE SHELL, BRADFORD DILLMAN ET GEOFFREY CHATER. UN HOLD-UP EST COMMIS DANS UNE BANQUE DE LONDRES. LA FEMME D'UN CELEBRE PIANISTE EST ASSASSINEE AU COURS DU HOLD-UP ET LUI-MEME EST ASSOME ET DEVIENT AVEUGLE. DIX ANS PLUS TARD, IL RECONNAIT LA VOIX DE L'ASSASSIN MAIS NE PEUT VOIR CELUI QUI PARLE. (BRIT. 75).

VENDREDI

VENDREDI 16 MAI

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 100 TOURS DE CENTOUR
09h30 ANIMAGERIE
09h45 CONTES DE LA RIVE
10h00 PASSE-PARTOUT
10h30 MAGAZINE EXPRESS
11h00 MOI AUSSI JE PARLE FRANCAIS

La série explore, à travers la richesse, la quantité et la diversité des propos et des images, cette grande communauté d'êtres qu'est la francophonie mondiale. *Prospective.*

11h30 GASPARD ET LES FANTOMES
12h00 CINEASTES DE LA FAUNE

Refuge de Longue Pointe. La faune sauvage des marais du lac Erié photographiée par John Bax.

12h30 LES COQUELUCHES
13h30 TELEJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
14h30 LES ATELIERS
15h30 LES ANIMAUX CHEZ EUX
16h00 BOBINO
16h30 LES HERITIERS
17h00 LES JEUX OLYMPIQUES
18h00 CE SOIR
19h00 HEBDO SPORTS
19h30 GENIES EN HERBE
20h00 A COEUR BATTANT
20h30 HORS SERIE

La Couronne du diable. D'après l'oeuvre de Ken Taylor. Réal.: Alan Cooke. Avec Brian Cox, Charles Kay et Paul Greenwood. *Les Aiglons affamés.* 1171-1174. L'assassinat de Thomas Becket attire sur Henri II l'ire du monde chrétien. Il doit faire acte de repentir, faire allégeance au Pape et recevoir une punition publique. Aliénor tient sa cour à Poitiers. Les princes aiguisent leurs griffes et s'avèrent aussi ambitieux que leur père.

21h30 CONSOMMATEURS PLUS
22h00 L'ENJEU
22h30 TELEJOURNAL
23h10 DERNIERE EDITION
23h20 CINEMA

PAS DE PROBLEME. COMEDIE POLICIERE REALISEE PAR GEORGES LAUTNER, AVEC MIOU-MIOU, BERNARD MENEZ ET JEAN LEFEBVRE. UN HOMME DANS UN RIXE, MEURT DANS L'APPARTEMENT D'UNE JEUNE FILLE QUI SORTAIT DE PRISON. CETTE DERNIERE AVEC L'AIDE D'UN AMI ETUDIANT EN MEDECINE, CHERCHE A SE DEBARRASSER DU CADAVRE. ILS DECIDENT DE LE CACHER DANS LE COFFRE DE L'AUTO DU PERE DE L'ETUDIANT. (FR. 1975).

Jouez gagnant

"à contrepoids"

Jeu questionnaire réalisé par Radio-Canada à Edmonton

CBXFT

La Télévision Française en Alberta

DESCRIPTION DU JEU

Deux concurrents s'affrontent dans une lutte amicale dont le but est de faire pencher la "balance du savoir" de leur côté respectif, en répondant aux questions de l'animateur. Les questions ont une valeur en poids et en argent dépendant de leur niveau de difficulté soit: Poids lourds ($30.00), poids moyens ($20.00) et poids légers ($10.00). Les concurrents choisissent le poids, donc la valeur de chacune des questions auxquelles ils répondront. Si la question est répondue correctement, ils se méritent le poids de leur côté de la balance ainsi que sa valeur en argent.

VALEUR DES QUESTIONS

La valeur des questions, qui sont toutes d'intérêt général, est déterminée par leur poids, qui représente le niveau de difficulté.

AUDITOIRE

Nous invitons également le public à venir en studio assister aux enregistrements de cette série qui auront lieu du 13 au 16 mai, en soirée (19H30)

Si vous êtes membre d'une association quelconque, discutez de la possibilité de faire une sortie de groupe. Nous nous ferons un plaisir de vous accueillir.

Venez applaudir le concurrent de votre choix. C'est Normand Bélanger qui vous y invite.

Pour des "Laissez-passer," communiquez avec Gilbert Alarie au numéro 469-2321

Jouez gagnant

TALON DE PARTICIPATION

[illegible] desire participer au jeu questionnaire "a contrepoids". J accepte de repondre a un questionnaire preliminaire. Il est entendu que le choix des concurrents est laisse a la dis[illegible] Radio Canada

NOM: ____________________

ADRESSE: ____________________

____________________ AGE: ______

TELEPHONE: ____________________ DATE: ______

SIGNATURE: ____________________

Envoyez ce talon à: "à contrepoids", C.P. 555, Edmonton, Alberta T5J 2P4 a/s Denis Lord

Ici Radio-Canada

Volume 14
numéro 20

Semaine du 10
au 16 mai 1980

Programme
de la télévision

Aux Beaux Dimanches
Faut voir ça:
l'Opéra de Pékin

Aux Beaux Dimanches
l'Ouvre-boîte

Entre nous
une des nombreuses
émissions sur le
référendum